

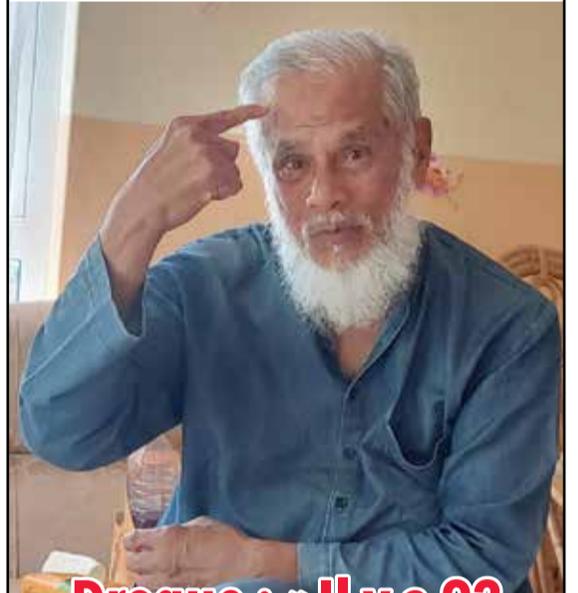
Accusé de blanchiment d'argent



**Des revenus nets de Rs 361 196 déclarés par Franklin pour 2021-2022**

◦ La MRA devait même lui rembourser Rs 5 200 comme «refund of tax»

Sam Lauthan



**Drogue : « Il y a 92 loopholes que le GM laisse toujours filer »**

Drame à Mare Longue



**Vif émoi**

Kevin Bissoo, un des pèlerins blessés

**« Nou ine trouve la mort devant nou »**



**Freddy : Menace pour Maurice à partir de lundi**

Man. United v/s Leicester City



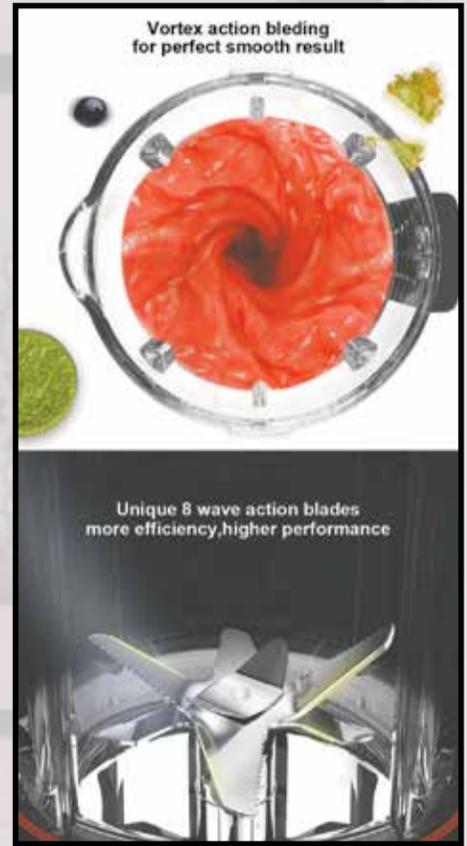
**Les Red Devils favoris**

**Téléchargez**

**votre copie gratuite tous les dimanches**

<https://www.sundaytimesmauritius.com/news/>





- ☛ Unique hot & cold functions
- ☛ Heats up to 100°
- ☛ Heavy duty motor 38000 RPM
- ☛ Overheat protection system
- ☛ High quality 5 layer borosilicate jar can withstand up to 300° temperature

**Nutritious and delicious easy operation**



**Cold and hot applicable**  
suitable for all seasons

Hot Drink

Cold Drink

**Thickened borosilicate glass jar**

300°C  
Resistance to cold and heat shock

Five layers  
Composite cup

**health**  
Thickened borosilicate glass

- ☐ Thermal resistant layer
- ☐ Antistatic on layer
- ☐ Borosilicate layer
- ☐ Water resistant adhesive layer
- ☐ Hardened Tempered layer

**Dry Grinding**



**Represented by**  
**MULTI HOUSEWARE Co. Ltd**  
 1<sup>st</sup> Floor - Madeleine House  
 54, SSR street, Port-Louis.  
 Tel: 216 0602 / 5 922 3392 / 5 784 4488

Accusé de blanchiment d'argent

## Des revenus nets de Rs 361 196 déclarés par Franklin pour 2021-2022

• La MRA devait même lui rembourser Rs 5 200 comme « refund of tax »

Jean Hubert Celerine, alias Franklin, a été arrêté pour blanchiment d'argent. Théoriquement, le blanchiment d'argent est décrit comme l'action de dissimuler la provenance de l'argent acquis illégalement, en la convertissant en une source légitime. D'où provient l'argent que le suspect Franklin aurait blanchi ? Officieusement, il proviendrait du trafic de drogue. D'ailleurs, il a déjà été condamné à sept ans de prison pour trafic de zamal, soit cannabis, à la Réunion, sans qu'il n'en soit au courant et sans qu'il n'ait purgé sa peine. Mais officiellement jusqu'ici, aucune enquête sur un quelconque trafic de drogue n'a été ouverte contre lui. Du moins, pas à notre connaissance. Quoi qu'il en soit, Franklin est connu dans la région de Rivière-Noire pour ses richesses. Si bien qu'il pense que sa réussite fait des jaloux.

D'ailleurs, il aurait au moins une luxueuse villa à La Gaulette, enregistrée sur un prête-nom, soit celui de Rikesh Sumbhoo. Franklin aurait également plusieurs véhicules, dont des bolides

de luxe, qui sont officiellement inscrits sous des prête-noms. Qui plus est, de ses propres aveux, Jean Hubert Celerine, alias Franklin, est propriétaire de quatre entreprises engagées dans l'élevage des animaux, la restauration rapide et la location de voitures. Toujours selon ses propres dires, il avait déjà donné non seulement deux camions de denrées alimentaires à Bruneau Laurette, mais il lui avait aussi remis entre Rs 75 000 et Rs 100 000 par mois. Certaines sources avancent même qu'il financerait certains politiciens proches du pouvoir, comme nous en avons fait état dans notre dernière édition.

Bref, tout laisse croire que le « *zenfan mizer* » qui a grandi « *parmi bane blan dans Rivière-Noire ki fine bien okip nou* », comme il s'était décrit lors un entretien accordé à certains médias, posséderait une fortune.

**La MRA devait lui rembourser Rs 5200 en 2022**

Mais ce qui cloche bizarrement dans toute cette histoire, c'est que ni son train de vie ni ses richesses n'ont été

divulgués dans les déclarations d'impôts de Jean Hubert Celerine pour les années financières 2020-2021 et 2021-2022. En effet, selon des informations que nous détenons, si Franklin, dont l'adresse officielle est No. B12, Cité EDC, Rivière-Noire, avait déclaré des revenus nets de Rs 5 09 001 et s'il avait payé des taxes de l'ordre de Rs 18 400 en 2020-2021, tel ne serait pas le cas pour l'année suivante, soit 2021-2022. Selon ses fiches d'impôts, ses revenus étaient, semble-t-il, en baisse, puisqu'il n'aurait déclaré que des revenus nets de Rs 361 196 pour l'année financière allant du 1 juillet 2021 jusqu'au 30 juin 2022. Après la déduction de Rs 325 000 sous l'*'Income Exemption Threshold'*, son



*'chargeable income'* ne s'élevait qu'à Rs 36 196. Ce qui ramène le montant de l'*'income tax'* payable à Rs 3 619 (soit 10% de Rs 36 196). Mais puisque le montant retenu par la MRA sous la « *tax withheld under PAYE and TDS and paid under CPS* » s'élevait à Rs 8 819, il fallait alors que la MRA rembourse, en tant que « *refund of tax* », une somme de Rs 5 200 à Jean Hubert Celerine en 2022. Une couleuvre que la MRA semble avoir avalé sans trop de problème...

Affaire Franklin

## Contracteurs et propriétaires de camion dans le collimateur de l'ICAC

• « Opération téléphone nef »

L'enquête sur l'affaire Franklin se poursuit. De nouvelles arrestations ont eu lieu cette semaine. Jérémie Décidé, alias Nono, a été arrêté pour blanchiment d'argent à la suite de son interrogatoire par les enquêteurs de l'ICAC, mardi. La compagne de Jean Hubert Celerine, alias Franklin, et la fiancée de Rikesh Sumbhoo ont également été entendues. Évasifs, moins coopératifs, les enquêteurs ont eu du mal à obtenir des informations lors des séances d'interrogatoires. Invités à soumettre leurs téléphones portables aux enquêteurs, la réponse était unanime : « *nou téléphone fek gagne problème la* ». Certains ont prétendu avoir récemment égaré leurs téléphones portables, alors que d'autres sont tombés dans l'eau. Mais ce qui intrigue encore, c'est qu'ils ne se souviennent plus où ils ont rangé leurs anciens téléphones portables. De plus, ils n'utilisent actuellement que des téléphones portables élémentaires.

Les enquêteurs de la commission anticorruption traquent actuellement plusieurs

entrepreneurs en bâtiments et plusieurs propriétaires de camions de grande valeur. Où ont-ils eu le financement nécessaire pour importer des véhicules « *heavy duty* » ? Certains en possèdent pas moins de quatre. Et ils ont déjà décroché plusieurs contrats pour l'utilisation de leurs camions. Ce qui n'est pas difficile, avec leur connexion avec des entrepreneurs en bâtiment. Ce qui intrigue cependant, c'est qu'une grande majorité de ces entrepreneurs en bâtiment ont décroché de juteux contrats dans la région de l'Ouest, tels que Rivière-Noire, Flic-en-Flac ou encore à Tamarin. « *C'est facile de blanchir de grosses sommes d'argent à travers la construction* », explique une source proche des enquêteurs.

Certains véhicules, plus précisément les camions concernés ont déjà été déplacés de leur endroit initial depuis que l'ICAC a ouvert une enquête sur l'affaire Franklin. Ces véhicules ont été enregistrés auprès de la 'National Land Transport Authority' (NLTA) sous des prête-noms.



**Pains et menaces...**

Une photo a fait le tour de la toile depuis mercredi dernier. C'est celle de l'arrivée de Franklin à l'ICAC, avec des menottes aux poignets, et portant un sac contenant trois pains maison. Il était très remonté quand des photographes de presse ont pris ses photos. « *Assez are sa* », a-t-il lancé aux photographes. Tandis que la veille, sa compagne a, elle, été beaucoup moins courtois que lui en lançant carrément des jurons aux membres de la presse présents dans l'enceinte de l'ICAC. « *Pas vine tire mo photo, pou gagne g... ek moi, mo pe dire la ein* » a lancé la jeune femme aux journalistes, tout en portant son enfant dans ses bras.

MES

## Un mécontentement généralisé depuis des récentes nominations

Un sentiment d'insatisfaction et de mécontentement règne au sein du 'Mauritius Examinations Syndicate' (MES). Les employés se disent découragés suivant certaines récentes promotions. Malgré une lettre envoyée au Premier ministre le 9 janvier dernier concernant la promotion de trois juniors au poste de 'Principal Examinations Officer' (PEO) au détriment de trois 'Senior Examinations Officer' (SEO), rien n'a changé, sauf qu'il y a eu une réunion qu'un responsable de la direction a eue avec le syndicat des employés pour expliquer que ces promotions relevaient d'une décision du board.

Une explication qui n'a guère convaincu les employés qui dénoncent une politique de favoritisme. Ils se demandent sur quels critères le board s'est basé pour procéder à cet exercice de promotion, d'autant que ni l'ancienneté, ni l'expérience, si les qualifications et encore moins la bonne performance n'ont été pris en considération. Le seul élément qui semble avoir été pris en considération, dit-on au MES, est celui de la proximité politique de ceux qui ont été favorisés au détriment des Seniors.

Ce problème, avance-t-on au MES, ne concerne pas uniquement les postes de PEO, mais aussi d'autres postes comme, par exemple, celui de 'Examinations Assistant'. La pratique adoptée depuis ces derniers temps, explique-t-on, c'est que certains privilégiés sont « *groomed* » au préalable afin de pouvoir grimper l'échelle hiérarchique sans qu'ils ne le méritent pas vraiment. Le seul mérite de ces derniers, dit-on, c'est leur connexion avec le pouvoir. Cette situation devient cependant insupportable pour des employés qui craignent que leurs efforts et leurs sacrifices ne soient plus récompensés comme il se doit. Même le syndicat, allègue-t-on, subirait des pressions pour qu'il se taise. Ce qui n'est pas près d'arranger les choses au sein de cette instance censée privilégier la compétence et la méritocratie, étant liée directement à l'avenir des étudiants.

Kevin Bissoo, un des pèlerins blessés à Mare Longue

# « Nou ine trouve la mort devant nou »



Rohan Dorjan et Parmeshwar Dookeea, âgés de 22 ans et 36 ans respectivement, ont été emportés à la fleur de l'âge suite au drame qui s'est produit à Mare Longue quand leur kanwar est entré avec un câble à haute tension.

Kevin Bissoo, 32 ans, une des victimes, nous explique ce qui s'était passé durant cette tragédie. « Chaque année, notre groupe met le cap vers Grand-Bassin pour célébrer la grande nuit de Shiva », nous dit-il. L'an dernier, Kevin et ses proches et amis n'ont pu se rendre à Grand-Bassin car les restrictions sanitaires étaient toujours en vigueur dans le pays. Cette année-ci, ils avaient pensé qu'ils allaient pouvoir accomplir ce rituel et leurs prières. « C'est un plaisir pour nous d'ériger notre kanwar et pour effectuer le pèlerinage de Grand-Bassin », nous confie Kevin Bissoo.

Le kanwar avait été construit par le Trishuldhari Shiv Mandir d'Albion. Il avait coûté la somme de Rs 50 000 et sa construction s'est étalée sur près de six semaines. Il était fait avec des bambous et comportait plusieurs ornements en plastique. Ceux qui l'ont construit ont dédié leurs jours et leurs nuits pour ce travail somme toute impressionnant. « Il n'y avait pas de générateur dans notre kanwar, contrairement à ce qu'on dit », maintient Kevin. Il nous explique que lui et son groupe de pèlerins

portaient le kanwar sur leurs épaules. La musique provenait d'un système installé à l'arrière d'une voiture.

Après avoir fait leurs prières au lac sacré de Grand-Bassin, Kevin et son groupe avaient pris le chemin du retour. Il y avait alors environ une dizaine de personnes à l'intérieur du kanwar, dont Kevin. C'est en arrivant aux alentours de Mare-Longue que le drame s'est produit. Le kanwar a heurté un câble électrique à haute tension sur leur passage. L'impact fut foudroyant. Les pèlerins sont tombés par terre suite au choc électrique. Le kanwar a alors commencé à prendre feu.

« Le feu s'est propagé à une telle vitesse que nous étions désespérés. Nou ine



Parmeshwar Dookeea et Rohan Dorjan unis dans la mort

trouve la mort devant nous », explique Kevin. Certains ont pu s'extirper in extremis et porter secours à leurs amis inconscients ou prisonniers du kanwar,

aidés par d'autres pèlerins. Bilan : Rohan Dorjan a été foudroyé mort sur le coup. Parmeshwar Dookeea avait lui aussi été électrocuté et devait succomber plus tard à l'hôpital. Les autres, dont Kevin, ont subi des brûlures à divers degrés. « Zamé mo ti penser ki ene zour pou arriv sa ek nou. Mo souhaité ki sa pou arriv ek person », termine Kevin.

« Il y a beaucoup de commentaires sur ce qui s'est passé. Je lance un appel aux Mauriciens de ne pas faire de critiques sans savoir ce qui s'est réellement passé. Nous seuls savons ce que nous sommes en train de subir en ce moment. Notre village d'Albion est en deuil », nous dit Satyadev, un autre rescapé.

Il jette le blâme sur le câble de haute tension du CEB, qui était dénudé. « Si le câble était en bon état, il n'y aurait pas eu cela et nous n'aurions pas perdu





deux membres de notre équipe », dit-il. « Je suis d'accord que le kanwar était très haut mais en allant vers le lac sacré, on n'a pas eu de tels problèmes. Ce n'est qu'en prenant le chemin du retour que le drame s'est produit », ajoute-t-il. Il dénonce aussi le fait que certains pèlerins d'autres groupes se contentaient de prendre de photos ou des vidéos sans lever le petit doigt pour leur venir en aide. « Au lieu d'essayer de nous secourir, de nombreux pèlerins préféreraient assister au spectacle, ce que je trouve inacceptable », dénonce-t-il.

Les funérailles de Rohan Dorjan et de Parmeshwar Dookeea ont eu lieu le vendredi 17 février 2023. De nombreuses personnes, dont des membres du gouvernement et de l'opposition, se sont déplacées pour rendre un dernier hommage à ces deux jeunes. Chez les familles Dorjan et Dookeea, le choc et la tristesse pouvaient se lire sur les visages.

#### Parti trop tôt

Deoduth, l'oncle de Parmeshwar, nous explique que quand Parmeshwar était bébé, il veillait sur lui. « Ce sera un vide qui restera à jamais gravé dans nos cœurs. Je ne sais plus quoi dire », dit-il. Il nous explique que Parmeshwar travaillait comme skipper à plein temps et travaillait aussi comme maçon pendant ses temps libres. Il projetait de se marier et bâtissait déjà sa maison. Il veillait sur ses parents âgés. « J'ai perdu mon neveu. Il est parti trop tôt. C'est bien triste. Notre famille est accablée par cette situation », explique Deoduth.

La voisine de Parmeshwar Dookeea, Linda, que Parmeshwar avait l'habitude d'appeler 'Dadi', nous confie

que ce dernier était un bon garçon et qu'il saluait toujours les grandes personnes par signe de respect. « C'est triste qu'il soit mort de cette façon. Il avait toute sa vie devant lui. Il n'a même pu dire un simple au revoir à sa famille », dit-elle, les yeux embués de larmes.

Nous nous sommes aussi rendus chez la famille Dorjan. Vinod Dorjan, l'oncle de Rohan Dorjan, les larmes aux yeux, nous dit que « Ce n'est pas facile que les enfants partent avant nous. C'est difficile de gérer cela. »

Il nous explique que Rohan avait un frère aîné, Aniket. Rohan était un enfant tranquille qui aimait le foot. Il participait dans toutes les fêtes religieuses. Il avait une bonne entente avec les personnes de son entourage, et tous ses voisins l'appréciaient. Il avait quitté l'école très tôt car il ne s'intéressait pas vraiment à ses études. Il avait plusieurs projets en tête et en discutait avec ses parents. Il aimait bien travailler l'aluminium, et voulait ainsi ouvrir son propre atelier un jour et travailler à son propre compte.

Mais le destin en a décidé autrement. « Il y aura désormais un vide dans nos cœurs, car Rohan n'est plus parmi nous », pleure cet oncle.

#### Une PNQ au Parlement

Des nombreux politiciens ont apporté leur soutien aux familles endeuillées. Ils ont tenu à marquer leur présence chez les familles des victimes, et à rendre un dernier hommage aux décédés. Dans une déclaration à *Sunday Times*, le leader de l'Opposition et du PMSD, Xavier Luc Duval a fait ressortir qu'il compte revenir avec une PNQ au Parlement à la rentrée parlementaire sur cette affaire.

'Human Rights Watch' accuse les États-Unis et le Royaume-Uni de « crime contre l'humanité »

## Milan Meetarbhan : « Cela pourrait avoir un impact sur les négociations »

Le rapport de l'ONG internationale 'Human Rights Watch', rendu public le mercredi 15 février 2023, accuse carrément la Grande-Bretagne et les États-Unis de crime contre l'humanité. Milan Meetarbhan, docteur en droit international, ancien représentant de Maurice auprès des Nations-Unies et observateur politique, nous indique que si des discussions ont été entamées entre Maurice et les deux superpuissances, « c'est forcément une bonne chose ». Cela fait depuis un bon moment que les protagonistes réclamaient des discussions. Selon lui, il y a eu beaucoup de pression après le jugement de la Cour internationale de justice (CIJ). Ce qui a finalement amené les gouvernements concernés autour de la table des négociations. Toutefois, Milan Meetarbhan fait ressortir que pour l'heure, nous ne savons pas où sont arrivées ces discussions et dans quelle direction elles s'orientent.

Faut-il y impliquer les Chagossiens ? Milan Meetarbhan fait ressortir que ces discussions sont entre les États. Ce serait

une bonne chose si l'on consultait les Chagossiens mais la participation aux discussions concerne toutefois seulement les États. Que pense-t-il du fait que le Royaume-Uni et les États-Unis ont été accusés de crime contre l'humanité ? Milan Meetarbhan affirme que ces accusations n'ont rien de nouveau, et que c'est Maurice qui a fait cette allégation pour la première fois. D'un point de vue juridique, il se dit d'accord que la déportation forcée des Chagossiens pourrait constituer un crime contre l'humanité sur le plan international. « Le fait que maintenant une organisation très connue ait pris position dans le même sens, en disant que ce qui s'est passé dans les années 60 pourrait représenter un crime contre l'humanité, pourrait avoir un impact sur les négociations, dans la mesure où les pays concernés peuvent voir que cela est dans leurs intérêts d'arriver à un accord au lieu de faire face aux conséquences d'une accusation formelle de crime contre l'humanité », explique-t-il.

#### Bibliothèques scolaires

### La GSEA demande d'augmenter le nombre de bibliothécaires

La 'Government Services Employees Association' (GSEA) demande au ministre des Finances, Renganaden Padayachy, de prendre en considération ses propositions concernant les bibliothèques scolaires pour le Budget de l'année financière 2023/2024. Le président de la GSEA, Gheerishsing Gopaul, a ainsi envoyé une lettre en ce sens au ministre.

Gheerishsing Gopaul fait ressortir dans sa lettre qu'il y a un manque accru de bibliothécaires, que ce soit dans les écoles primaires ou les collèges, et demande que des postes de bibliothécaires additionnels soient créés et ces derniers recrutés d'urgence.

Il est aussi revenu sur les 'librarian clerks' qui ont été recrutés sur une base

temporaire, et demande à ce que ces postes temporaires soient remplis lorsqu'ils sont vacants. Par ailleurs, il a aussi mis l'accent sur le recrutement des cadres seniors dans ce secteur. Pour l'heure, il y a uniquement trois de ces derniers, alors que 125 bibliothécaires sont en attente d'être promus comme cadres seniors.

Il a aussi mis l'emphase sur la nécessité d'une formation pédagogique pour les bibliothécaires. « Cette formation pédagogique est très importante afin que les bibliothécaires scolaires puissent avoir une bonne communication avec les élèves pour mieux les aider », renchérit Gheerishsing Gopaul. Il souligne qu'il a déjà adressé une correspondance à ce sujet aux autorités concernées le 9 décembre dernier.

#### Météo

### Freddy : Une menace pour Maurice

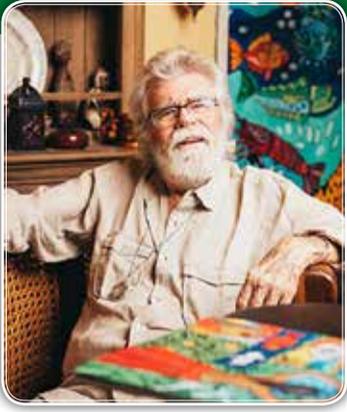
Le cyclone tropical Freddy s'approche davantage des Mascareignes. Il représente une menace potentielle pour Maurice, selon la station météorologique de Vacoas, qui suit l'évolution du cyclone de près. Freddy influencera le temps à partir de ce lundi. Il passera à environ 175 km au nord-nord-ouest de Maurice sous forme de cyclone tropical dans la nuit du lundi 20 février 2023.

Quant à Rodrigues, il est déjà passé en alerte 2 à 10 h 10 hier matin, vu que le cyclone s'approchait de cette île. Il est prévu qu'il passera à environ 275 km au nord-nord-ouest de Rodrigues, sa distance la plus proche de cette île, dans la nuit de ce dimanche.

Freddy aura une intensité de cyclone tropical à cyclone tropical intense au cours des cinq prochains jours. Il devrait également se déplacer à une vitesse d'environ 25 km/h dans une direction générale ouest au cours des deux prochains jours. Après le 19 février 2023, il se déplacera dans une direction ouest-sud-ouest jusqu'au 21 février 2023.

Lors d'une conférence de presse le vendredi 17 février, le vice-Premier ministre et ministre des collectivités locales, Anwar Husnoo, avait indiqué que Freddy est comparable en intensité à Batsirai et Hollanda. La vigilance est ainsi de mise.

## UP



## Vaco Baissac

Saluons à titre posthume Vaco Baissac, cet artiste au grand cœur qui nous a quittés sur la pointe des pieds le 4 février, à l'âge de 83 ans et dont les obsèques ont eu lieu ce 15 février à Grand-Baie. Ses œuvres, aux couleurs vives et chatoyantes, ont immortalisé cette île Maurice d'une ère révolue. Le monde artistique mauricien a perdu l'un de ses piliers, et ne sera plus tout à fait le même sans Vaco Baissac. Adieu, Vaco.

## C'EST ÉCRIT

« Beaucoup de palabres sont faites à ce propos. Mais je tiens à vous dire, et cela en jurant sur la tête de mes deux filles, que je n'ai jamais rien pris de Franklin. Et je sais qui sont ceux derrière ce complot. »

Alan Ganoo  
Lexpress.mu  
15 février



## A ÉTÉ DIT



« Je n'oublie pas que mes études ont été financées par l'argent des contribuables. Je voulais moi aussi apporter ma pierre à l'édifice. Mais plus je suis l'actualité de Maurice, essentiellement au niveau de la politique, moins j'ai envie de rentrer. Je ne suis pas le seul dans cette situation. Le pays ne donne plus envie. Et nous, les jeunes, sommes devenus pessimistes. »

Luciano Azor, ancien lauréat de la cuvée 2018  
Radio One  
10 février

## DOWN

## Le manque d'enseignants dans les écoles et les collèges

Un mois après la rentrée scolaire, plusieurs écoles et collèges font toujours face à un manque accru d'enseignants. Depuis quelque temps, c'est apparemment là une situation récurrente à chaque rentrée scolaire. Il faut y voir une mauvaise planification du ministère de l'Éducation, selon un ancien recteur, vu que ce ministère ne fait rien pour recruter de nouveaux enseignants en avance pour remplacer ceux qui annoncent leur départ à la retraite. Qui plus est, ce même ministère semble vouloir fermer les yeux sur ce problème. Et quid de l'avenir de nos enfants dans tout ceci ?



## Dans les coulisses

## No. 8: Permutations en vue

La rumeur devient de plus en plus persistante. Il est fort probable que ce soit un ministre faisant partie du 'front bench' du gouvernement qui soit parachuté au no. 8 pour remplacer un des deux colistiers de Pravind Jugnauth lors des prochaines élections générales. Les agents du MSM seraient remontés contre cet ancien ministre forcé à la démission. Ce dernier, qui « nepli ena rôle », ferait désormais la pluie et le beau temps au conseil de district de Moka, avec le soutien d'un responsable de cette instance. Mais son ingérence ne plairait pas à certains agents du MSM qui estiment qu'il a causé un grand tort au parti et au gouvernement. D'ailleurs, plusieurs de ces agents auraient déjà pris contact avec des membres de l'opposition pour leur donner un coup de main aux prochaines élections. S'ils restent en place pour l'instant, c'est qu'ils ne veulent pas s'attirer des ennuis, sachant qu'ils peuvent connaître une fin à la Kistnen. Le parti, dit-on, tenterait ainsi d'éviter le pire. D'où la grande possibilité que l'indésirable élu soit envoyé « dan caro canne ».

## Des associations socioculturelles remontées

C'est la grogne au sein de certaines associations socioculturelles hindoues. Certains de leurs dirigeants estiment qu'il y aurait eu une politisation outrancière de la fête Maha Shivratri par le MSM. Ils dénoncent une politique discriminatoire concernant la distribution des t-shirts et casquettes par des compagnies paraétatiques, dont la SBM, SICOM et MT, entre autres. Seulement des associations 'chatwa' en auraient bénéficié contrairement à des centaines d'autres associations qui œuvrent en silence, sans afficher une quelconque couleur politique. Certains compteraient même demander à l'ICAC d'enquêter dans cette affaire qui pue le favoritisme.

## Un pigeon voyageur agace le PMO

Un CEO nommé à la tête d'un grand organisme l'année dernière s'attirerait déjà les foudres du PMO. Qualifié de 'pigeon voyageur' par ses pairs, ce CEO aurait déjà effectué plusieurs voyages depuis sa nomination. Ce qui provoquerait aussi la gronde des employés qui attendent des actions de sa part afin de remettre en marche la compagnie.

## Qui s'en soucie ?



Cette fuite d'eau à la rue la Reine à Port-Louis dure depuis quelques jours déjà. Avis aux autorités concernées de faire le nécessaire au plus vite pour colmater cette fuite.

Nous sommes votre porte-parole  
24h sur 24.

Faites nous parvenir vos infos, photos, vidéos ou doléances. Elles seront traitées en toute confidentialité et seront publiées dans le journal ou sur notre site web.

Whatsapp Info

5 255 3635

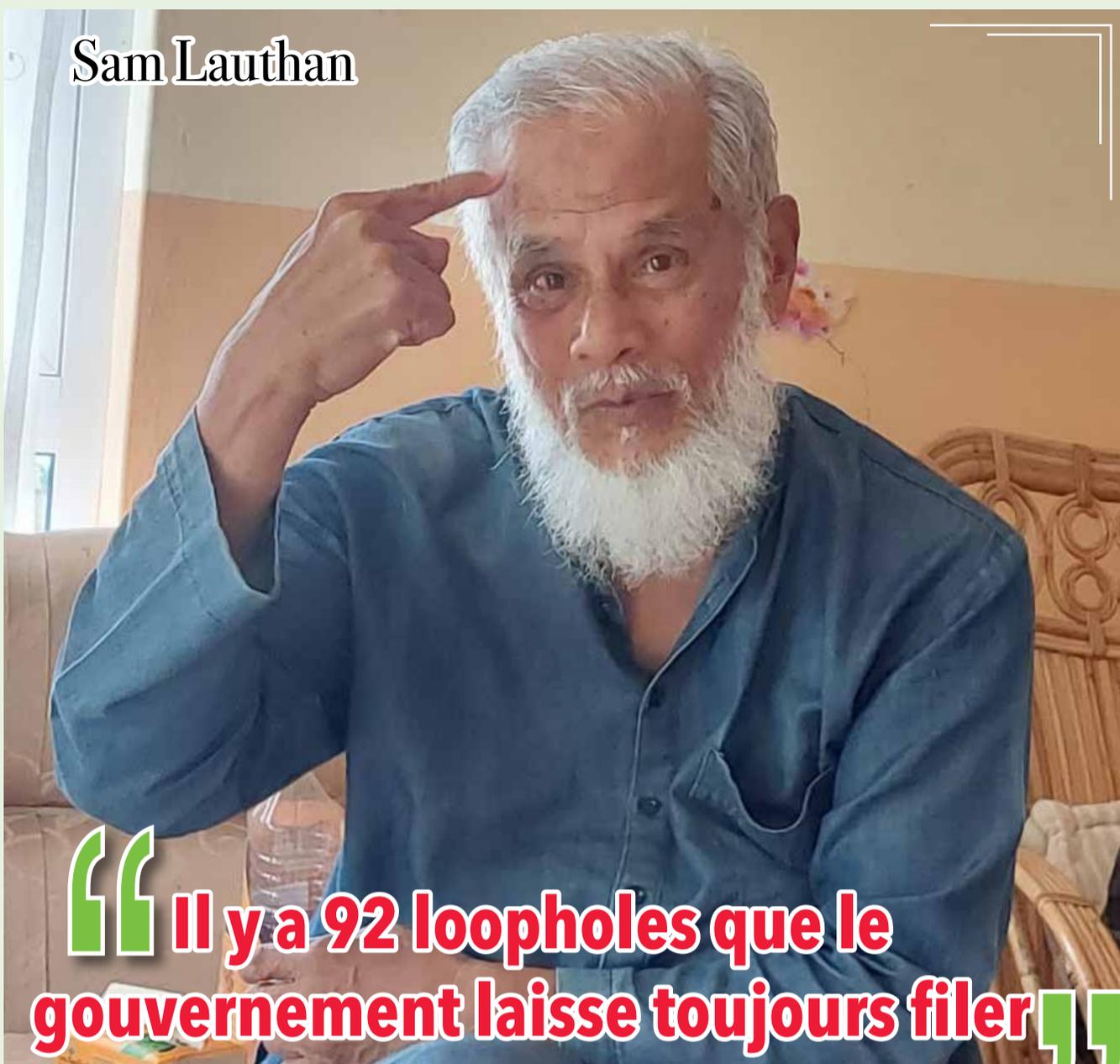


SUNDAY  
TIMES

**I**l arpente le terrain depuis une soixantaine d'années. La mission qu'il s'était fixée depuis qu'il était âgé de 17 ans, c'est de prévenir, sensibiliser et traiter les victimes de la drogue. À 77 ans aujourd'hui, Sam Lauthan ne cesse toujours pas de se documenter sur ce fléau, ainsi que sur le fonctionnement de la mafia de la drogue qu'il décrit comme étant « très complexe ». Ayant été l'un des deux assesseurs de la commission d'enquête sur la drogue, il se confie à nous sur la situation actuelle au niveau du combat contre la drogue.

■ Zahirah RADHA

## Sam Lauthan



“ Il y a 92 loopholes que le gouvernement laisse toujours filer ”

**Q : Comment évaluez-vous la situation actuelle au niveau du combat contre la drogue ?**

Personnellement, je ne suis pas surpris par l'ampleur qu'a pris la drogue à Maurice. La lutte contre la drogue, je l'ai toujours dit, est une bataille inégale. Nous ne sommes pas suffisamment équipés et armés vis-à-vis de nos adversaires de la mafia. Leur réseau est beaucoup plus fort que le nôtre. S'il y avait un seul état au monde qui aurait pu combattre la mafia de la drogue, cela aurait les États-Unis, surtout en raison des technologies et des ressources humaines et financières dont ils disposent, mais les États-Unis sont pourtant l'un des états qui sont les plus affectés par la drogue.

La mafia est forte parce qu'elle dispose de beaucoup d'argent. L'un des barons à l'international, un repent, avait confié à un journaliste d'investigation que « *with the money we have, we can hire the best brains in the world* ». Lors de mes recherches, j'ai appris que les barons avaient loué les services de dix éminents avocats dans le monde pour étudier toutes les législations du monde, avec le

but d'y trouver des 'loopholes', et cela dans un délai de trois ans.

À Maurice par exemple, on ne vérifiait pas les cylindres ou des 'heavy duty machines' qui arrivaient au port avant que les 135 kilos d'héroïne ou les 95 kilos de cocaïne ne soient saisis dans les bonbonnes de gaz et dans la tractopelle. Je me pose la question : était-ce la première fois que la drogue rentrait au pays à travers ces moyens ? Quinze jours après que j'eusse posé cette question durant les travaux de la commission d'enquête sur la drogue, 32 bonbonnes de gaz avaient été retrouvés à Montagne Jacquot. Pour vous dire qu'il y a certaines réalités que j'apprends au niveau international qui sont répercutées ici. Raison pour laquelle je parle d'une bataille inégale.

Ensuite, il y a aussi un autre aspect dans ce combat : le blanchiment d'argent. C'est tellement facile de blanchir l'argent de nos jours, surtout avec le 'crypto money'. Qui vérifie les grands magasins de meubles ou autres, ou encore des joailleries haut-de-gamme ? Outre cette

bataille inégale, il y a aussi un manque de cohérence et d'action concertée au niveau de l'État.

**Q : Vous avez évoqué les grosses saisies de drogues dans des cylindres et à bord d'une tractopelle. Mais la perception – ou la réalité si vous le voulez – est que ces saisies ne sont presque jamais suivies d'arrestations des barons eux-mêmes. Pourquoi cela ?**

L'omerta. La loi du silence. Durant les travaux de la commission d'enquête, Peroumal Veeren, qui était la 'star witness', m'avait dit que 'banla pe dire mo le roi des rois. Mo pas le roi des rois moi'. Je lui avais alors répondu que 'moi mo koné ou pa le roi des rois. Mo koné ki bizin ena enkor 2 ou 3 boss laho ou latet'. Ce à quoi il avait hoché la tête, sans oser me répondre. Ceux qui sont arrêtés ne peuvent pas dénoncer quoi que ce soit à cause de cette omerta. La mafia participe même à une cérémonie où les participants se coupent le doigt afin de mélanger leur sang. Ce qui fait d'eux plus que des frères de sang. Ils sont solidaires entre eux et ne révéleront rien, même en cas d'arrestations. C'est le 'silver or

lead' ou la valise ou le cercueil, en français. À vous de voir si vous voulez faire un parallèle avec ce qui se passe actuellement ici.

**Q : Si on devait faire ce parallèle avec Peroumal Veeren dans le contexte actuel, diriez-vous que Jean Hubert Celerine, alias Franklin, est à la tête d'un réseau de trafic de drogue ou pas ?**

Il y a une affaire en cour, et on n'est pas censé l'évoquer. Mais connaissant le fonctionnement et l'organigramme de la mafia, je ne serai pas étonné qu'il ne soit pas le cerveau qui dirige ce réseau. N'oubliez pas qu'il y a eu d'autres « barons » qui ont été arrêtés et qui purgent des peines, mais qui n'ont jamais pu dire quoi que ce soit. Parce qu'ils savent que 'mafia zot le bras bien long'.

**Q : Vous avez dit au départ que vous n'êtes pas surpris par l'ampleur de la drogue. N'y a-t-il pas eu un assainissement de la situation depuis la publication du rapport de la commission d'enquête sur la drogue ?**

Il n'y a peut-être pas eu d'assainissement en tant que tel. Mais il y a quand même

eu certaines actions qui ont été prises. Certains services et départements ont été améliorés. Mais malheureusement, il y a des brebis galeuses partout. Je vous donne un exemple. On fait souvent état du nombre de portables qui circulent dans les prisons. Savez-vous qu'un portable qui coûte Rs 20 000 sur le marché est vendu à Rs 100 000 à la prison ? C'est le résultat de la corruption qui est malheureusement bel et bien présente à la prison, tout comme dans les autres services.

**Q : Le leader de l'Opposition est d'avis que Maurice s'approche dangereusement d'un « narco state ». Sommes-nous arrivés à ce stade ?**

Nous ne sommes pas encore là. Mais, selon la tendance actuelle, nous y serons bientôt si nous ne prenons pas les mesures qui s'imposent dès maintenant. Il ne faut pas oublier que, de par notre géographie, c'est très facile de faire le va-et-vient entre Maurice et la Réunion par voie maritime. D'autant que les logistiques et la surveillance côtière du 'National Coast Guard' (NCG) ne sont en rien comparables avec les moyens dont disposent les trafiquants.

La commission d'enquête sur la drogue avait fait 460 recommandations dans son rapport. Au départ, le Premier ministre avait dit qu'il ne pouvait mettre toutes les recommandations en pratique. Tout récemment, le ministre Kailesh Jagutpal, pour qui j'ai un grand respect en raison de sa maîtrise du dossier de la drogue, avait soutenu que 80% de ces recommandations ont déjà été mises en application. En d'autres mots, 20% ne l'ont pas encore été. Or, ces 20% sont équivalents à 92 'loopholes' que le gouvernement laisse filer. Comme je vous ai expliqué plus tôt, c'est justement ce que la mafia recherche.

**Q : La commission Lam Shang Leen avait aussi recommandé le démantèlement de l'ADSU. Ce qui n'a pas été fait...**

Oui, cette unité n'a pas été démantelée, mais j'ai des raisons de croire qu'elle a été réinventée. Et contrairement à ce qui se dit, je suis d'avis qu'il n'y a pas de conflits entre l'ADSU et la 'Special Striking Team' (SST). Ceci dit, nous avons aussi recommandé une 'Special Drug Court'. Je ne sais pas si elle a été faite. Nous avons recommandé des 'Assises du Social'. Je n'en ai rien entendu parler. Nous avons également préconisé la mise sur pied d'un

'Drug Offenders Administrative Panel' (DOAP). Où en est-on avec le projet ? Que fait cette instance, si elle a été créée ? Qui sont ceux qui ont été nommés à sa tête ? Sont-ils des personnes crédibles qui descendent sur le terrain ? (Ndlr : le ministre de la Santé, Kailesh Jagutpal avait affirmé, en octobre 2022, que le DOAP se trouvait sur la table du State Law Office').

**Q : Depuis le démantèlement de la NATReSA, il n'y a aucun organisme qui œuvre pour la prévention de la drogue. N'est-ce pas un handicap majeur dans le combat contre la drogue ?**

Tout à fait ! La NATReSa faisait un travail formidable. Malheureusement, il n'y a aucune instance qui fait la prévention aujourd'hui. La drogue synthétique fait des ravages. Elle était même vendue dans des supermarchés ou des 'plant food' au moment où siégeait la commission d'enquête sur la drogue. J'en avais d'ailleurs eu un sachet que j'avais brandi durant les travaux. Évidemment, seulement les initiés pouvaient l'identifier. Ces produits ont ensuite été bannis. Mais maintenant la drogue synthétique est préparée chez nous. Nous avons été sidérés par le résultat d'une analyse que nous avons demandée. Selon les échantillons, cette substance contenait 5, 6 ou 7 produits qui sont tous vendus dans des ... quincailleries ! Des quincailleries, et non pas des pharmacies. D'où le nombre croissant de jeunes accros que nous devons référer à Brown Sequared parce qu'ils sont détraqués.

**Q : Quels sont les endroits qui sont les plus affectés par la drogue actuellement ?**

Il n'y a plus d'endroit spécifique maintenant, alors qu'auparavant on ne citait que Roche-Bois, Cité Barkly, Plaine-Verte et Cité Kennedy. Maintenant, c'est plus « démocratique ». La drogue est désormais présente dans chaque coin et recoin de Maurice. Personne n'est épargnée. Aucune classe sociale. Aucune caste. Aucune religion.

**Q : Comment l'expliquer ?**

Il y a eu un 'cockroach effect'. Kan ou nettoye par ici, li alle par là-bas. Pour combattre ce fléau, il faut tout réinventer, que ce soit la famille ou les institutions. Il faut qu'il y ait la volonté pour le combattre. La situation est très inquiétante. J'ai déjà vu un jeune homme en train de parler à un pylône électrique et plus tard à un

manguier. Un papa a filmé son fils en train de parler à la lune. Ces jeunes perdent la tête. Vous serez étonné de voir ceux que je traite. Il y en a même des professionnels...

**Q : Peuvent-ils être traités lorsqu'ils présentent des troubles psychologiques ?**

Oui, ils sont traités à l'hôpital Brown Sequared avant d'être dirigés vers le centre de réhabilitation Frangipane où je travaille. Malheureusement, ils sont admis ensembles avec les autres personnes ayant des troubles psychiatriques. J'aurais aimé qu'il y ait une section séparée pour eux.

Maurice est une île. Malgré toutes les mesures, une partie de drogue continuera d'en rentrer au pays. Malgré toutes les sensibilisations, il y en aura toujours ceux qui y goûteront. Il leur faudra donc un bon traitement. Mais sa osi pe batte les ailes. Pour moi, il est inconcevable qu'on continue de donner des substituts de drogues à ceux qui suivent des traitements. Le fait même que c'est un substitut, ce n'est pas bon pour leur santé.

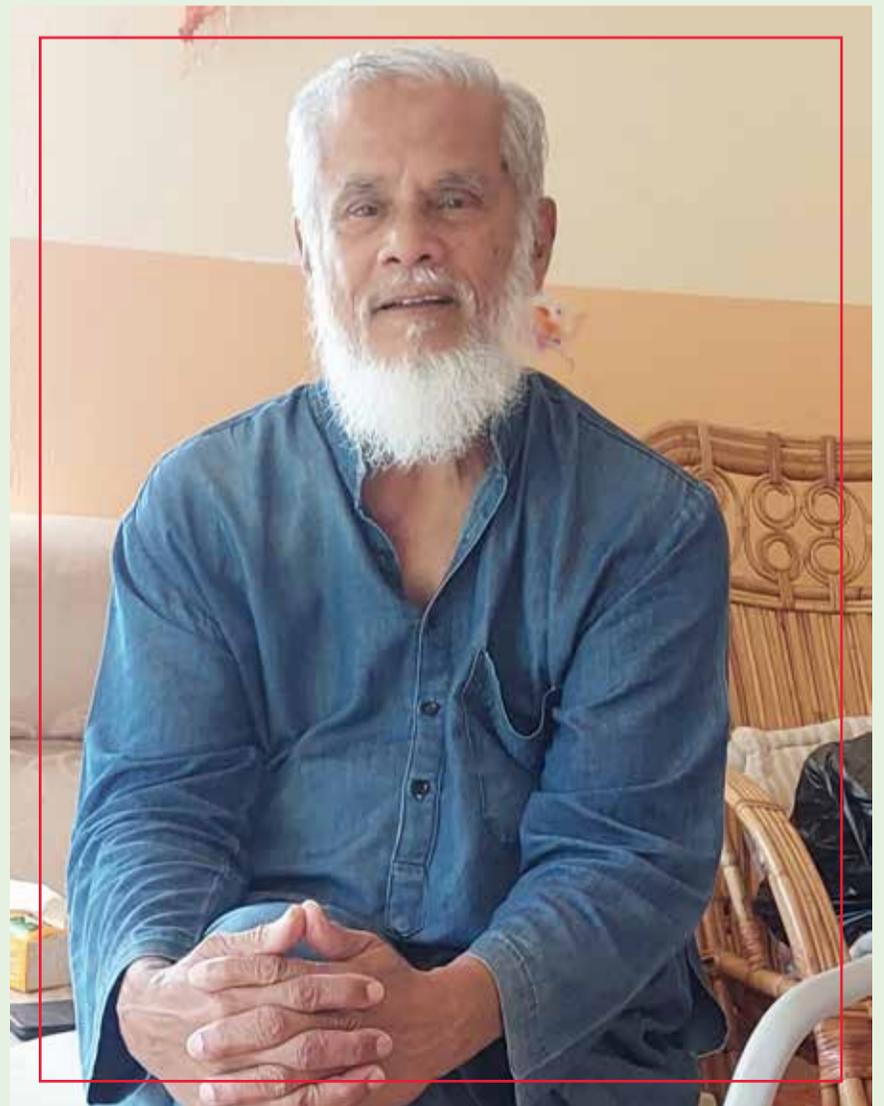
Qui plus est, ici, 'ena ki vane la bave' (ndlr : référence faite à ceux qui n'avalent pas la méthadone qu'on leur donne et qu'ils vendent par la suite). Viennent ensuite la prévention de la rechute dans laquelle je me suis spécialisé. C'est l'aspect le plus difficile.

**Q : Les associations socioculturelles peuvent-elles jouer un rôle dans ce combat ?**

Elles ont un grand rôle à jouer dans ce combat. Mais malheureusement, 'associations socio-culturelles kuma ene grand parapluie. Ene paké pe cachiette enba la'. Elles ne font qu'organiser des shows, inviter des ministres et ensuite publier des photos sur Facebook. Mais il n'y a pas de travail concret sur le terrain. Ces associations ont-elles l'humilité de reconnaître qu'il y a quelque chose qui leur échappe ? Nous devons concerter nos efforts. Jouons-nous notre rôle en tant que parents ? Jouons-nous notre rôle en tant qu'associations ? Il nous faut nous ressaisir au lieu de pointer les autorités de doigt.

**Q : Que faudrait-il qu'on fasse dans l'immédiat pour assainir la situation, selon vous ?**

Je me demande des fois si tous les députés du gouvernement et de l'opposition, ainsi que les ministres ont lu le rapport de la commission d'enquête « from cover to cover ». Mais il est clair que nous ne pouvons pas nous reposer uniquement sur eux. Il nous faut 'empower' les associations, les parents, et développer un esprit communautaire. Il faut qu'on mette tous la tête ensemble pour que nous puissions combattre ce fléau.



Sous le regard impuissant de la police...

## Plusieurs individus agressent une famille et saccagent leur maison

**Des fauteurs de trouble ont pénétré de force dans la cour d'une famille à Phœnix, menaçant de mort cette famille, et saccageant leur maison, le tout sous le nez des policiers. Cette famille, qui vit désormais avec la peur dans le ventre, dénonce l'inaction de la police.**

Les faits se sont déroulés ce samedi 11 février à Petit-Camp, Phœnix. Veena (nom fictif) était chez elle avec son mari, Akilesh (nom fictif) et ses enfants. Ce dernier est mécanicien et travaille dans son atelier situé à l'entrée de sa maison. Selon Veena, une bande de jeunes, à chaque fois qu'ils déambulent dans la rue, cherche noise avec son mari.

Ce samedi 11 février, deux des jeunes lançaient des pierres sur son chien. Akilesh est sorti et a demandé aux jeunes de cesser de taquiner son chien. Les deux ont alors commencé à l'injurier, et l'un d'eux a même voulu agresser Akilesh. Les deux fauteurs de trouble ont toutefois tourné les talons mais dans l'après-midi, ils sont revenus avec une quinzaine d'autres individus. Tout ce beau monde habiterait dans les alentours de Petit-Camp, selon Veena. Toujours selon cette dernière, certains étaient sous l'influence de la drogue ou de l'alcool. Ils ont commencé à lancer des injures et des menaces de mort contre Akilesh et voulaient entrer dans la cour pour s'en prendre à Akilesh.

Ce dernier et Veena toutefois ont pu appeler la police, qui est arrivé sur les lieux peu après. Veena maintient qu'en présence des policiers, les fauteurs de trouble continuaient de menacer et d'injurier son mari.



« Au lieu d'essayer d'intervenir, les policiers sont restés bouche bée », dénonce-t-elle. À un moment donné, elle et son mari ont pu quitter la maison pour aller consigner une plainte au poste de police de Phœnix.

Mais à leur retour chez eux, les malfrats, au nombre d'une quinzaine au début, sont revenus. Cette fois-ci, ils ont pu entrer dans la cour. L'un d'entre eux était même armé d'un sabre. Ils ont commencé à agresser Akilesh. Ils ont aussi commencé à envoyer des pierres ou des parpaings (blocs de béton) sur la maison. L'un des enfants de Veena a même été touché à l'estomac par un parpaing. Certains des malfrats ont même menacé de violer la fille de Veena.

Cette dernière a réussi à téléphoner à la police, qui est alors revenue. Veena maintient qu'en présence des policiers les malfrats ont continué de proférer des injures et des menaces de mort et d'envoyer des pierres, avant de se disperser. Veena

et sa famille ont préféré vider les lieux pour aller passer la nuit chez la mère de Veena.

Le lendemain, en retournant chez eux, Veena et sa famille devaient constater que

leur maison et leur voiture ont été saccagées. Plusieurs affaires ont été emportées, dont des meubles, la machine à laver, le téléviseur, trois bonbonnes de gaz, ainsi que des objets de valeur, entre autres.

Depuis, cette famille vit avec la peur au ventre. « Nous ne nous sentons plus en sécurité. Nous ne pouvons pas prendre leurs menaces à la légère », nous indique notre interlocutrice. Veena a peur de laisser ses enfants aller à l'école car elle ne sait pas ce qui pourrait se passer sur le chemin de l'école. « J'ai peur d'envoyer mes enfants à l'école parce que je ne sais pas ce qu'ils sont capables de leur faire », dénonce cette mère de famille.

Elle demande à ce que la police fasse son travail comme il le faut. « Si aujourd'hui, ces gens-là ont pu faire ça impunément, au nez et à la barbe de la police, demain ils n'auront pas peur de nous agresser ou même de nous tuer », dit-elle.



Séisme en Turquie

## Al-Ihsaan à pied d'œuvre pour aider les sinistrés

Après s'être rendu au chevet des victimes des inondations au Pakistan en septembre de l'année dernière, les dirigeants de l'association Al-Ihsaan viennent cette fois-ci en aide aux sinistrés du séisme en Turquie. Le directeur de cette société, Shakeel Anarath, n'est pas resté insensible à leur sort. En Turquie où il se trouve actuellement, il multiplie les efforts afin de venir en aide aux sinistrés. Le spectacle, dit-il, est désolant. Il a d'ailleurs partagé des vidéos où on peut voir l'étendue des dégâts causés par ce tremblement de terre qui a fait plus de 41 000 morts à ce jour.

Une nouvelle qui est quand même rassurante. « Zordi après neuf jours de séisme de terre dans sud-est de la Turquie, enkor pe tire bane dimoune vivant enba bane décombe alhamdullillah », confie Shakeel Anarath dans une de ces vidéos postées sur la page d'Al-Ihsaan durant la semaine. Mais les conditions y sont extrêmement difficiles, surtout avec la chute de la température. Les sinistrés ont besoin de vivres, de vêtements chauds, des produits pour bébés, des produits hygiéniques et des molletons, entre autres. Ceux qui veulent leur venir en aide peuvent ainsi faire un virement bancaire sur le compte bancaire : MCB 000446244767 (Ref : Earthquake 2023). La date butoir pour faire toute contribution est le 27 février 2023.

## Mort suspecte de David Gaiqui

### Ses proches maintiennent qu'il y a eu 'foul play'

**L'enquête judiciaire pour faire la lumière sur la mort de David Gaiqui en 2020 a débuté ce vendredi 17 février devant la cour de district de Port-Louis. Ses proches maintiennent qu'il y avait plusieurs bleus sur son corps, laissant penser qu'il n'est apparemment pas mort de thrombose coronaire, comme veut le faire croire le rapport d'autopsie.**

Pour rappel, David Gaiqui avait fait la une de l'actualité en janvier 2018 après qu'une photo de lui, nu et enchaîné à une chaise aux locaux du CID de Curepipe avait été diffusée sur les réseaux sociaux. Il avait été provisoirement accusé de vol par la police, mais cette affaire avait été rayée par la suite. David Gaiqui avait alors logé une plainte civile contre la police et l'État pour traitement inhumain et dégradant, et réclamait Rs 50 millions comme dommages.

Mais le 10 mai 2020, il avait été retrouvé inconscient devant l'hôpital Dr. Jeetoo, et un médecin de cet hôpital devait constater son décès. L'autopsie avait attribué

ce décès à une thrombose coronaire. Bizarrement, quelques jours avant sa mort, Gaiqui avait reçu des photos du cadavre de Caël Permes, un détenu mort en prison dans des circonstances étranges. La police avait ouvert une enquête sur la source de ces photos. Et coïncidence ou pas, Gaiqui meurt quasiment au même moment.

Le DPP devait par la suite instituer une enquête judiciaire devant la Cour de district de Port-Louis pour faire la lumière sur ce décès. Le vendredi 17 février 2023, alors que l'enquête judiciaire débute, les policiers assignés comme témoins dans cette affaire, apparemment impliqués dans les sévices que Gaiqui avait subis dans les locaux du CID de Curepipe en janvier 2018, ne se sont pas présentés à l'audience, et s'étaient fait représenter par d'autres policiers.

La veuve de David Gaiqui a témoigné en cour et à une question de M<sup>e</sup> Anoup Goodary, qui représente les intérêts de la famille Gaiqui dans cette affaire, a fait état des bleus retrouvés sur le corps de Gaiqui. M<sup>e</sup> Rama Valayden a quant à lui soumis une motion pour que la police fournisse aux avocats qui représentent les intérêts de la

famille Gaiqui tous les documents relatifs à cette affaire.

L'affaire a été renvoyée au 21 avril 2023.

#### Le matin fatidique du 10 mai 2020

Une proche de David Gaiqui nous confie que peu de temps avant sa mort, David Gaiqui confiait aux membres de sa famille qu'il était suivi par certaines personnes louches. Le 10 mai 2020, il s'était rendu à l'hôpital Dr. Jeetoo seul dans sa fourgonnette à partir de son domicile à Pailles. Ses proches devaient apprendre d'un voisin qui avait une caméra CCTV qu'il avait bifurqué vers Grande-Rivière Nord-Ouest au lieu de prendre la direction de l'autoroute.

Ne le voyant pas rentrer, l'épouse de Gaiqui, Roselle Gaiqui, devait l'appeler sur son portable. Une voix d'homme, qui n'a pas encore été identifiée jusqu'ici, devait lui enjoindre de se rendre d'urgence à l'hôpital Dr. Jeetoo car son mari était gravement malade. Mais les proches de Gaiqui maintiennent que selon leurs recoupements par la suite, il était déjà mort vers cette heure-ci.

Les proches de Gaiqui devaient se rendre

à l'hôpital en quatrième vitesse. Mais là-bas, ils devaient apprendre que David était déjà mort, et avait déjà été transporté dans une chambre froide, avant même toute identification du corps par un proche. C'est sa sœur et sa femme qui ont identifié le corps et avaient déjà remarqué plusieurs bleus sur son visage. L'autopsie devait avoir lieu peu après. Une fois cet exercice fini, c'est le beau-frère de Gaiqui qui était alors entré pour identifier le corps. Il devait quant à lui remarquer plusieurs bleus sur tout le corps de Gaiqui. Ce dernier portait une prothèse ('vis') dans sa jambe, qui paraissait tordue et disloquée. Le médecin légiste qui avait pratiqué l'autopsie, et qui avait conclu à une thrombose coronaire, devait lancer aux proches de Gaiqui qu'il comptait tout débiller en cour. Il sera prochainement convoqué comme témoin, selon nos sources.

Les demandes de la famille auprès de la police pour obtenir les images CCTV du trajet de Gaiqui depuis Pailles jusqu'à l'hôpital Dr. Jeetoo ont été vaines. La police a toujours maintenu aux membres de la famille Gaiqui qu'aucune caméra qui couvrait ce trajet ne fonctionnait.

## Filières d'études tertiaires

**L'orientation professionnelle aiderait de nombreux étudiants vers un meilleur choix**

**L**es élèves du 'Higher School Certificate' (HSC) viennent de prendre connaissance de leurs résultats et beaucoup se tournent maintenant vers les études supérieures qu'ils comptent entreprendre. Nous nous sommes tournés vers quelques étudiants qui s'apprentent à choisir leur filière ou ceux qui ont déjà fait leur choix. Si certains savent déjà pour quelle filière ils vont opter, et les débouchés professionnels de ces filières, d'autres maintiennent qu'une orientation professionnelle leur aurait été très bénéfique.

Girivan Andoory, un élève du Modern College, vient de prendre connaissance de ses résultats du HSC. Vu qu'il a été classé, il entame actuellement des démarches pour obtenir une bourse pour qu'il puisse poursuivre ses études tertiaires, que ce soit dans les universités sises à Maurice ou à l'étranger. Le jeune homme nous explique que d'ores et déjà, il veut faire des études en 'Accounting and Finance'. Il nous indique qu'il a effectivement fait une analyse du marché de l'emploi avant d'opter pour ces études, pour que demain il ne se retrouve pas au chômage. Il a ainsi exploré les différents débouchés professionnels avec cette filière.

Il a assisté à l'Education Fair organisé par l'OVEC récemment. « Ces séances de 'career guidance' m'ont été très bénéfiques. Pour tout vous dire, je ne savais pas trop quoi faire et je ne savais pas trop où il fallait dénicher les renseignements pour connaître la marche à suivre après les examens », nous avoue-t-il. « Pour moi, le 'career guidance' est très important pour que les jeunes ne se sentent pas perdus et pour qu'ils puissent savoir choisir leur filière universitaire. Cela leur évitera de regretter d'avoir fait le mauvais choix à l'avenir », dit-il.

Nous avons aussi interrogé quelques étudiants qui suivent déjà des cours à l'Université de Maurice. Nirvik Mohun poursuit des études en 'Sanitary Science'. Nirvik nous confie qu'il avait aussi fait une demande pour d'autres formations, mais qu'il a toutefois choisi le domaine des sciences sanitaires, vu que selon lui, la pandémie de covid-19 a stimulé les opportunités d'emploi pour ceux qui termineraient ce programme d'études dans les années à venir. Les perspectives d'emploi des autres filières d'études lui paraissaient assez limitées.

Il a ainsi déjà couvert une vingtaine de modules qui englobent différents domaines, tels que la sécurité et l'hygiène alimentaires, les processus de fabrication alimentaire (produits laitiers, volaille, viande et poisson) et l'environnement. Certains modules touchaient aussi au domaine médical.

Il a aussi effectué un stage de 30 jours dans une collectivité locale située dans le nord-est du pays, ce qui l'a conforté quant à ses perspectives d'emploi. « Là, j'ai appris le fonctionnement d'une collectivité locale et les rôles des divers services. J'ai ainsi été exposé au monde du travail, et je suis maintenant confiant quant à mes chances d'obtenir un emploi », nous dit-il.

A-t-il bénéficié d'un quelconque 'career guidance' ? « Malheureusement, je n'ai participé à aucun salon portant sur l'orientation professionnelle, mais j'ai parcouru le contenu du programme d'études sur le site web de l'université, que j'ai trouvé grandement intéressant, quoique je ne savais pas trop au début où me mèneraient ces études », nous dit-il.

Moideen Muskaan est étudiante en première année dans la filière 'Law with Management' à l'Université de Maurice. Elle était auparavant étudiante en anglais. Pourquoi ce changement ? « Au fond de moi, j'ai toujours eu envie de faire des études portant sur le droit, vu que j'ai une certaine aisance pour parler en public », nous dit-elle. Qui plus est, elle pense les perspectives dans le domaine du droit sont « quasiment infinies ». « Cependant, pour pouvoir obtenir un emploi dans la profession légale mauricienne, les nouveaux venus ont besoin d'être reconnus, soit de par leur nom de famille, soit grâce à une autre sorte de soutien », tempère-t-elle.

Elle dit avoir « été guidée par certaines personnes, et grâce à leurs encouragements et ma propre détermination, je poursuis maintenant des études sur ce qui me passionne. Je reste assurée que j'obtiendrai un emploi après la fin de mes études », nous dit la jeune fille.

Praveshsing Beehosptee est un étudiant en deuxième année dans la filière 'Nutritional Science'. Il nous explique qu'il avait toujours voulu devenir un professionnel de santé afin « d'améliorer la vie des gens autour de moi, surtout après avoir vu le taux de mortalité élevé dû aux problèmes liés à une mauvaise nutrition ». Il n'a bénéficié d'aucun 'career guidance', confie-t-il. « Mais je savais déjà dans quelle filière j'allais faire mes études, et les débouchés professionnels existants », dit-il.

Que pense-t-il de ses perspectives d'emplois après ses études ? Praveshsing se montre confiant sur ce plan. Selon lui, les gens pensent qu'étudier les sciences de la nutrition ne vous mènera qu'à des emplois tels que nutritionniste et diététicien, mais ce n'est pas tout à fait vrai. « Avoir un diplôme relevant des sciences de la nutrition vous offre plusieurs perspectives d'emploi, tels que travailler dans des laboratoires, en tant que technicien de laboratoire, dans les industries alimentaires, en tant qu'inspecteur des services alimentaires et même en tant que chercheur dans les services de santé », affirme-t-il.

**La culture de la lecture disparaît**

**U**ne chose est sûre : la culture de la lecture était bien plus présente chez les jeunes auparavant. Les jeunes lisaient beaucoup plus des livres et de revues pendant leurs temps libres. Mais avec l'avènement de l'Internet, des réseaux sociaux et des smartphones, tout porte à croire que les jeunes lisent bien moins qu'auparavant. Est-ce que cela a un impact délétère sur leur éducation ? La question reste posée.

Depuis l'avènement de l'Internet et de la technologie, presque tous les jeunes ont des téléphones portables et des ordinateurs. Ils peuvent accéder à toutes les informations possibles en un clic, tout en restant à la maison, scotchés devant leurs ordinateurs. Qui plus est, ce besoin d'être toujours plus actif sur les réseaux sociaux devient de plus en plus persistant chez les jeunes. La culture de la lecture a ainsi pris un sale coup, quoiqu'il y ait encore quelques irréductibles qui continuent de fréquenter les bibliothèques et de lire des livres. Il convient, dans ce contexte, de se demander si cela a un impact sur le niveau d'éducation de nos jeunes. Certains font même référence au taux de réussite des jeunes durant les examens du SC pour affirmer que cela est dû à l'absence de lecture.



Pallavee Ramsamy, étudiante à l'université, nous confie qu'elle ne fait pas de lecture. « Je préfère regarder des vidéos sur YouTube et les réseaux sociaux comme TikTok et Facebook car cela m'intéresse plus que de lire des livres. Je ne pense pas que la culture de la lecture a vraiment un effet sur le niveau d'éducation des jeunes. La lecture permet aux jeunes d'avoir un vocabulaire plus étendu et de lire d'une manière plus fluide mais il n'y a pas qu'à travers la lecture que nous allons apprendre de nouvelles choses plus intéressantes. Dans mon cas, je ne suis pas quelqu'un qui aime faire de la lecture mais j'avais reçu la distinction de 'Best Performance' au collège. Il y a peut-être d'autres facteurs que la lecture qui ont mené à cette chute du taux de réussite des examens du SC de 2022 par rapport à 2021. La culture de la lecture est peut-être importante pour certaines jeunes mais pas pour tous. »

Quant à Harshinee, étudiante à l'université, elle dit adorer la lecture. « J'aime bien lire et je lis différents types de livres et de revues. Je lis au moins trois livres par semaine. Je suis inscrite à une bibliothèque près de chez moi depuis presque cinq ans. Mes parents m'ont toujours encouragée à lire depuis que je suis toute petite. Pour mes recherches, je me sers de l'internet mais quand j'ai l'occasion d'aller dans une bibliothèque pour consulter des encyclopédies, je le fais. Je trouve que les jeunes n'ont plus cette culture de la lecture, contrairement aux jeunes d'autrefois. Ils sont plus intéressés aux réseaux sociaux et aux jeux vidéo. C'est rare de voir des jeunes qui sont inscrits dans une bibliothèque ou qui lisent des livres, peu importe l'heure et l'endroit, comme cela se faisait auparavant car maintenant tout est accessible sur internet. Le fait que le niveau du taux de réussite est en baisse est peut-être influencé par le manque de lecture chez les jeunes. Ils ne fournissent pas assez de temps à la lecture alors cela a un impact sur leur éducation », confie-t-elle.

Selon Fezal Jeerooburkhan, pédagogue, « le niveau de la culture de la lecture est en baisse, mais elle est toujours présente chez quelques-uns de nos jeunes. En ce qui concerne la nouvelle génération, la technologie devient de plus en plus attrayante pour les jeunes par rapport à la lecture. La technologie a accaparé l'attention que les jeunes consacraient à la lecture dans les années précédentes. Ils passent beaucoup plus de temps avec leurs portables que de lire des livres. Malheureusement, cela a un impact néfaste sur leurs connaissances linguistiques et leur capacité de communiquer, que ce soit en écrit ou oralement. »

Fezal Jeerooburkhan fait ainsi ressortir que « c'est la lecture qui nous permet de maîtriser une langue convenablement, que ce soit l'anglais, le français ou d'autres langues. La lecture constitue en quelque sorte la base de l'éducation des jeunes ». Selon le pédagogue, cette absence de lecture a un impact sur l'éducation des jeunes, vu que les examens sont faits pour évaluer leurs connaissances, leur capacité de s'exprimer, de communiquer et de faire des critiques en écrit. Mais si la lecture n'est pas faite sur une base régulière, leur capacité de faire tout cela sera bien moindre que celui des jeunes des générations passées. « Comme conséquence, leurs performances dans les examens seront d'un niveau très bas. Le taux de réussite des jeunes, qui a connu une baisse notable, est quelque part dû au fait que les jeunes n'ont plus la culture de la lecture », conclut Fezal Jeerooburkhan.

Sapna Jaggessur Mudhoo, psychologue clinicienne

# « La société semble avoir perdu ses valeurs morales »



Au cours de son séjour au Royaume-Uni, elle a travaillé pour différents services de santé mentale, notamment The HOPE Centre et Abington Clinic.

**L**a psychologue clinicienne Sapna Jaggessur Mudhoo nous décrit son parcours et son métier. Elle jette aussi un regard critique sur les services de psychologie qui sont disponibles aux enfants mauriciens, et sur la société mauricienne elle-même, qui est en déclin sur le plan des valeurs, selon elle.

Sapna Jaggessur Mudhoo, une habitante de Saint-Pierre, est âgée de 37 ans. Cette psychologue clinicienne est diplômée de l'Université de Northampton, et est accréditée internationalement par la 'British Psychological Society'. Elle a son propre cabinet à Curepipe, mais exerce aussi au sein de plusieurs autres organismes ainsi que dans des foyers et des écoles spécialisées qui accueillent les enfants vulnérables ou en situation d'handicap. Elle travaille avec des enfants, des jeunes et des adultes atteints de toutes sortes de problèmes de nature psychologique, que ce soit la dépression, l'anxiété, les troubles du comportement ou encore les problèmes de concentration ou de mémoire. Sapna fournit aussi un encadrement aux enfants qui sont rejetés par leurs parents ou par la société, pour faciliter leur réintégration dans la société.

Sapna Jaggessur Mudhoo a complété son baccalauréat et sa maîtrise en psychologie à l'Université de Northampton au Royaume-Uni, en 2009 et en 2013 respectivement. « J'avais décidé de me rendre à l'étranger pour mes études pour mieux aller en profondeur dans le domaine de la psychologie », nous explique-t-elle.

Elle a décidé de retourner à Maurice fin 2013 et a commencé sa carrière en pratiquant dans le privé et en faisant du bénévolat dans plusieurs ONG. Depuis, elle s'est fait un nom dans le domaine de la santé mentale. Aujourd'hui, elle enseigne dans le domaine de la psychologie dans des institutions telles que l'Université de technologie (UTM). Elle est aussi consultante dans de nombreuses associations, telles que l'Association pour les Handicapés de Malherbes, le Centre d'éducation et de thérapie, le Refuge pour femmes et enfants en détresse et The Hear Institute, entre autres. Elle est également la directrice du Caleb Center. « Quand je jette un regard sur mon parcours, je dois dire que j'ai beaucoup évolué et beaucoup appris », dit-elle.

Pourquoi avoir choisi la psychologie comme métier ? « J'ai choisi la psychologie parce que je voulais apporter un changement dans la vie d'autres personnes », nous indique notre interlocutrice. « J'aime bien tout ce qui a un rapport avec la psychologie humaine, et j'ai toujours voulu œuvrer dans ce domaine », ajoute-t-elle.

Quel a été votre plus grand défi dans la vie ? « Le plus grand défi dans ma vie a été quand je suis tombée enceinte avec ma fille. C'était le moment le plus difficile pour moi », nous confie-t-elle. « À ce moment-là, travailler avec des enfants et des adultes qui avaient eux-mêmes leurs propres problèmes n'était pas si évident. C'était difficile pour moi de gérer tout cela. Mais les personnes avec qui je travaillais ont été patientes avec moi », explique-t-elle davantage.

## « Ne jamais porter de jugement »

Vous qui travaillez beaucoup avec les enfants, quel regard jetez-vous sur nos services de psychologie aux enfants ? « Quelque temps de cela, le gouvernement avait proposé que chaque école serait dotée d'un psychologue mais cela n'a pas été le cas jusqu'ici », fait-elle ressortir à notre question. « Il y a toujours un seul psy qui doit parcourir toute une zone éducative pour venir en aide aux enfants. Cela n'est pas évident et consomme beaucoup de temps. Or, le psychologue ne peut pas faire de magie.

Savoir ce qui se passe dans la tête des gens et savoir comment les traiter demande du temps », ajoute-t-elle.

De la société mauricienne, elle dira qu'elle « devient de plus en plus compétitive. Il y a beaucoup de dysfonctionnements. Il y a beaucoup de problèmes, non seulement avec les jeunes mais aussi avec les adultes. Les valeurs ne sont pas les mêmes qu'auparavant. Il y a un manque d'humanité et de courtoisie. Par exemple, les jeunes sont beaucoup plus ambitieux. Ils se tournent de plus en plus vers la technologie et ils sont inséparables de leurs portables. On a perdu cet aspect familial. Il n'y a plus cette entente en famille. On ne passe plus de temps ensemble à table. Finis les dîners entre famille où l'on racontait sa journée au travail ou à l'école. On ne voit plus cela. La société semble avoir perdu ses valeurs morales. Au lieu de faire mieux sur ce plan, nous sommes en plein déclin », analyse la psychologue.

Encouragez-vous les jeunes à se tourner vers la profession de psychologue ? « Vu qu'il y a un manque de psychologues à Maurice, j'encourage vivement la jeune génération à entamer des études en psychologie. Les écoles, les entreprises et même les hôpitaux ont besoin de psychologues », dit-elle. « Si une personne veut aller de l'avant avec ce métier, il faut avant tout qu'elle aime le faire et qu'elle veut apporter un changement

dans la vie de quelqu'un. On ne travaille pas comme psychologue uniquement pour avoir de l'argent. Il faut avoir cette touche humaine pour pouvoir travailler avec d'autres personnes ayant des problèmes. Il faut être une personne ouverte et il ne faut pas porter de jugement car en tant que psy, vous aurez toutes sortes de cas tous les jours », explique-t-elle.



## Democracy Watch Mauritius

## A 'misfit' in Cabinet?

Nobody thought that the present Attorney General would, during his latest press conference on the notorious Franklin affair, fare so poorly.

Instead of enlightening the population on the Franklin drug case, the Attorney General wasted his time and energy in keeping us in the dark by invoking the confidentiality nature of some documents. In so doing, Democracy Watch believes that he would automatically spur the press to sharpen its investigative skills. Very soon we will know more.

The purpose of this article is not to delve into the intricacies of the Franklin drug case. We want to emphasise on first, the role of our institutions, namely the Police, MRA, ICAC, FIU, FSC which should keep a close watch on the drug trafficking, money laundering, non-declaration of assets, etc. and second, the role, functions and profile of the Attorney General.

In the Franklin affair, the institutions concerned, for reasons known to them, have decided for several months to remain passive. It is only when the press dug out the case recently that ICAC decided to start its inquiry. Is this the way our institutions should perform? In one of

our articles more than a year ago, we laid bare the fact that our institutions were not playing their role efficiently and that the Prime Minister should take immediate remedial measures. No action has been taken. Instead, more cronies have been appointed to Boards and Committees as chairpersons and members. What to do? Do we have each time to knock at the door of the Judiciary for redress?



Coming to the Attorney General, he must be aware that his appointment is governed by section 69 of the Constitution which states, inter alia, the following:

1. There shall be an Attorney General who shall be the principal legal adviser to the Government of Mauritius.
2. The Attorney General shall be the office of a Minister.

It is clearly stated that he shall be the principal legal adviser to the

government of Mauritius and not to the ruling party. The present Attorney General gives the impression to the population that he mixes his Constitutional duties with his functions as Secretary-General of the ruling party. To make matters worse, he is also the Minister of Agriculture. People in that sector will openly tell you of his lacklustre performance as a part-time Agriculture Minister. At the end of the day, he is neither here or there. What a tragedy? Who appointed him for both jobs? The Prime Minister.

Democracy Watch recalls there was a time when the prestigious post of Attorney General was occupied by high calibre people, such as former Chief Justice, Sir Maurice Rault. Should we say more?

DWM Team

Le Team de DWM demeure un groupe indépendant et non-partisan. Nous prévoyons un bulletin tous les 15 jours. Comme toujours, nous attendons vivement les commentaires, contributions et surtout les critiques de nos fidèles lecteurs. Bonne lecture. Si vous appréciez notre bulletin, diffusez-le auprès de vos correspondants. Merci.

## La nécessité de manger avec modération

Au temps du Prophète (s.a.w) à Madina, un grand médecin byzantin arriva pour soigner les gens gratuitement. Il demanda la permission pour ouvrir sa clinique dans la ville. Tous les jours, il allait à la clinique pour traiter les malades mais personne ne vint le consulter. Dans l'après-midi, il fermait boutique et rentrait chez lui sans avoir pu soigner qui que ce soit. Cela dura au moins un mois. Tous les jours, il allait à la clinique et puis rentrait bredouille le soir. Finalement, il alla voir le Saint Prophète (s.a.w) pour l'informer qu'il fermait sa clinique pour rentrer chez lui mais il voulait quand même savoir pourquoi les musulmans ne venaient pas le consulter. La réponse était assez évidente - personne ne tombait malade. Le Prophète (s.a.w) lui expliqua qu'il avait enseigné à ses disciples que toute maladie tire sa racine de l'estomac. Et puisque les Médinois suivaient les conseils du Saint Prophète (s.a.w) à la lettre et mangeaient frugalement, ils ne tombaient jamais malades.

Selon un Hadith rapporté par Al-Miqdām ibn Ma'di Karib (R.A) : « *Le fils d'Adam ne remplit pas un récipient pire que son estomac. Il est suffisant pour lui de ne prendre que quelques bouchées pour redresser son dos mais s'il doit manger à sa faim, qu'il remplisse son estomac avec un tiers de la nourriture, un tiers à boire et un tiers pour l'air.* » [Sahih Ibn Maajah]

L'Islam encourage les gens à manger avec modération. L'un des gros problèmes que nous avons aujourd'hui, c'est la surconsommation des aliments et l'indulgence dans les fast-foods, qui sont néfastes pour notre santé. Manger excessivement ne conduit non seulement à des risques de santé non négligeables comme le surpoids, l'augmentation de risques de maladies cardiovasculaires et le diabète mais aussi à des maux spirituels tels que l'endurcissement des cœurs, la paresse à faire des actes d'adoration ('Ibadat') et rend difficile la capacité de contrôler ses désirs concupiscent.

La Sunnah, c'est de manger avec modération sauf quand on est invité à un banquet ou une célébration telle qu'un mariage, on peut exceptionnellement manger à sa faim. Hazrat Malik Ibn Dinar rapporte : « *Le Messager d'Allah ne mangeait jamais à sa faim du pain avec de la viande sauf s'il mangeait en compagnie des gens.* »

[al-Shamā'il al-Muḥammadīyah 71]

Pour pouvoir mettre en pratique cette recommandation prophétique, il faut deux choses. Primo, il faut apprendre à contrôler nos yeux. Aujourd'hui, il y a une telle abondance de nourriture, des plats qui sont si attirants que nos yeux ne peuvent résister à succomber à la gourmandise. On dit souvent que nos yeux sont plus gros que notre ventre et c'est souvent très vrai. Il faut donc cesser de se laisser tenter

par les envies de surbouffe. Secundo, il faut apprendre à réduire notre quantité de consommation. Réduire la quantité progressivement jusqu'à arriver à un juste équilibre pour retrouver un poids idéal et une santé de fer. Les régimes trop radicaux ne marchent pas, l'être humain prend du temps pour s'adapter à une nouvelle condition ; donc il faut y aller doucement.

Nous avons une occasion avec la venue du mois béni de Sha'baan et bientôt celui du Ramadan. Il y a de nombreux Hadiths qui vantent le mérite du jeûne pendant le mois de Sha'baan. D'ailleurs, les trois mois consécutifs de Rajab, Sha'baan et Ramadan sont considérés comme propices pour se consacrer à faire des prières et d'autres actes de bienfaisance. Profitons donc de cette période de ferveur spirituelle pour nous adonner au jeûne surrogatoire ('Nafil') pendant le mois de Sha'baan. Aujourd'hui, pour être à la mode et 'in', les jeunes nous vantent le mérite du jeûne intermittent comme moyen de maigrir. Au lieu de ces grèves de la faim improvisés qui ne nous rapportent aucune récompense spirituelle ('sawaab'), pensons plutôt à observer des jeûnes ('Roza Nafil'). Cela nous rapportera non seulement des récompenses immenses ('Sawaab') pour l'Au-delà mais aura aussi des effets bénéfiques pour notre santé.

Il faut manger pour vivre et non vivre pour manger.

■ Abdus Saboor Mohamed Saleh

## Life is an arrow

Life is a four-letter word with a long shelf life. It is essentially the potential for growth, reproduction, functional activity, and continuous change before death, which distinguishes animals and plants from inorganic matter. We humans live our lives in the same way that everyone else does, but what about designing your own way of life?

We are born, grow up, age, and then the unwelcome visitor, 'death', arrives. Have you ever looked back and thought, "Damn, life isn't simple, but I could have altered that and transformed my life?" That's what I was thinking. To me, life is a series of phases. It attempts to knock you down, but you always rise to the occasion. The arrow, yes, the arrow that we unleash with a bow, is an alternative to the term "life", that I discovered. When you confront hardships, life seems to drag you back like an arrow, but it is actually strengthening you so that you can go on a new journey. The force emitted by the arrow increases as it is drawn back. Life is an arrow.

Fights, conflicts, racism, religious prejudice, and a slew of other issues abound. We, on the other hand, never gave up. Day by day, hour by hour, and minute by minute, we battle life. Some individuals believe they have been abandoned. Some people are mistreated, leading to suicidal thoughts, whereby some people make an attempt to achieve it. Another sort of individual wishes to terminate their life, yet you can see them fighting to stay alive. Are you fed up with life? Do you wish to pass down fast? You see yourself battling not to drown and remain alive as you go into the water to drown yourself. Then there's the realization that you don't want to die; you just want a clean head and a secure atmosphere. However, everyone, at some point in their lives, is certain to have the wrong ideas at the wrong moment. It's quite natural. People don't care about you as much when you're alive as they do after you're dead. They care about you, but they don't show it. When death strikes, their actual feelings emerge, expressing remorse for not being able to be closer. Life is challenging, but if you want to alter it, you must. Make the world a better place for yourself. Learn how to look for oneself.

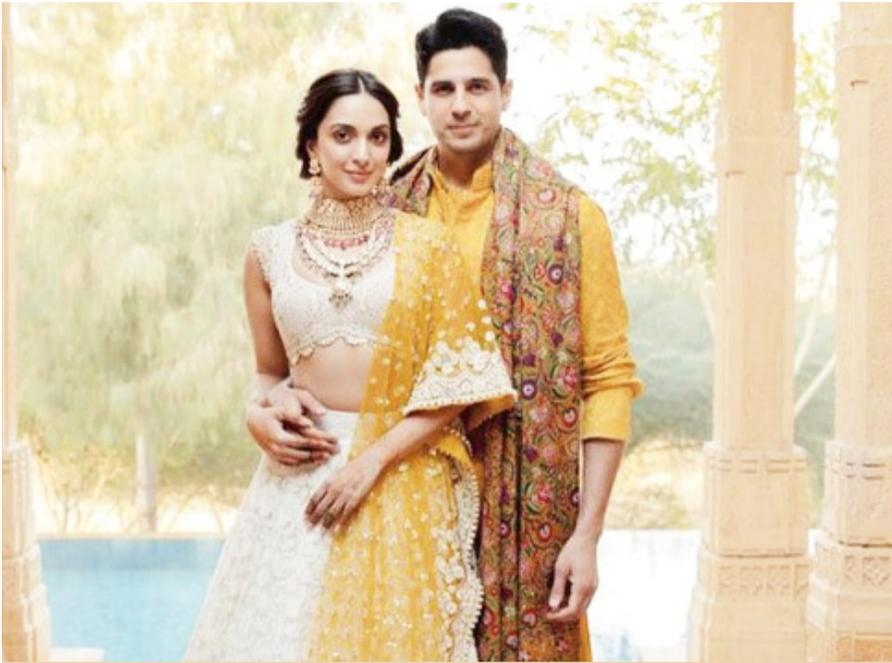
At this age, you know almost nothing about life when you start preschool. However, if you have something and another child or adult attempts to take it away from you, you will cry. Why? It continues on for the rest of your life when you understand that certain things should not be taken away. People take something away from you when you're an adult. You don't cry; instead, you become enraged. It's just life on a different level of the game. Everyone deserves a second opportunity; if you can support others in doing so, then do it. You put in long hours every day to support your family. Perhaps you work for yourself and are available at all hours of the day and night. Work, supply food and other essentials for the family, pay bills, collect your salary at the end of the month, knowing you still have bills to pay, as well as food and other requirements. Every minute, the pressure mounts.

Anything may be turned into a pastime. Learn new skills, go on adventures, and have a good time. "I don't chase anything", people claim. How can you be certain? People seem to be chasing after three things: time, money, and health.

My advice to you is to be in charge of your own destiny; to enjoy, explore, and never give up. Yes, life is difficult, but you can overcome it. You've got this, champ. We're going to battle together. Trust your instincts about you.

Dishali Ramdenec

Note : Les points de vue exprimés dans la rubrique 'Libre Expression' ne reflètent pas nécessairement ceux de la rédaction



**Kiara Advani and Sidharth Malhotra twinned elegantly as they continued their Manish Malhotra streak in yellow outfits for their mehendi**

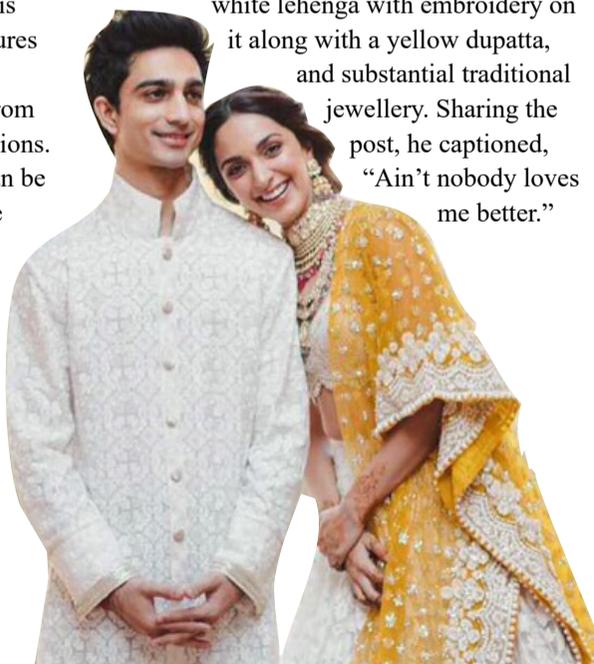
Kiara Advani and Sidharth Malhotra gave glimpses from their mehendi ceremony and they are filled with love and happiness.

The buzz surrounding Kiara Advani and Sidharth Malhotra's wedding don't appear to be going away anytime soon. Kiara Advani and Sidharth Malhotra are making the rounds as newlywed lovebirds after what appeared to be one of the most idyllic weddings Bollywood has ever seen. On February 7th, Sidharth Malhotra and Kiara

Advani exchanged vows at Jaisalmer's Suryagarh Palace. They decided on a small wedding with only close relatives and a few industry friends present. Through the posting of photos from their wedding on social media, the Shershaah couple eventually made their romance official. Kiara Advani and Sidharth Malhotra started releasing sneak peeks from their lavish wedding in Jaisalmer yesterday in honour of Valentine's Day, starting with their mehendi ceremony.

**Mishaal Advani, brother of Kiara Advani shares unseen pictures from Sidharth Malhotra**

Mishaal recently took to his Instagram and shared pictures few hours after Kiara and Sidharth posted pictures from their pre-wedding celebrations. In the pictures, Mishaal can be seen wearing a short white sherwani, black pants, and black shoes standing next to his mother, who is dressed in an orange lehenga. They embrace one other as they strike a pose. The next image shows Kiara leaning on Mishaal as they smile for the camera. She can be seen donned in a heavy



white lehenga with embroidery on it along with a yellow dupatta, and substantial traditional jewellery. Sharing the post, he captioned, "Ain't nobody loves me better."

**Mrunal Thakur looked like a princess as she walked the runway in an exquisite lehenga**

Putting on a few fancy outfits is not enough to dress like a superstar. You present your brand through your clothing. You get dressed for the upcoming film. For your fans, you dress. Therefore, the maintenance of your sense of style justifies the desire to explore and the assistance of an even better stylists. Here comes Mrunal Thakur. In the world of high fashion, Mrunal has undoubtedly become a favourite.



Along with her acting prowess, her perfect style is an additional feather in the cap after walking the runway for renowned designer Abu Jani Sandeep Khosla at their fashion show. Four years after their last appearance, Abu Jani and Sandeep Khosla returned to Mumbai to present a show at Jio Garden in BKC on February 12, 2023, in support of The Cancer Patients Aid Association. Last night, Bollywood stars Siddhant Chaturvedi and Mrunal Thakur walked the runway for the celebrated fashion designers as they unveiled their collections ASAL and MARD.

**Sara Ali Khan is all about self-love this Valentine's Day! Check it out !**

Sara Ali Khan is the most promising actresses in the new lot of actresses. With every movie of hers, not only have we seen her experimenting but also levelling up with each film. She has always been relatable to the masses and people really look up to her social media. She has always been regular with sharing updates with all her followers. This time she has a quirky take on Valentine's where she is celebrating 'self love'. It's something we all should look up to and adhere to.



## Jennifer Lopez et Ben Affleck

## Leur amour sur la peau, un grand pas franchi pour le couple star



Alors qu'ils sont mariés depuis quelques mois, le couple formé par Jennifer Lopez et Ben Affleck a décidé d'aller encore plus loin pour symboliser leur amour : ils se sont fait tatouer pour la Saint-Valentin.

Chacun célèbre l'amour à sa façon, et la Saint-Valentin en est probablement le meilleur exemple. Car si certains font dans le classique, d'autres préfèrent célébrer cette fête avec davantage

d'excentricité. C'est le cas notamment du couple de superstars formés par la chanteuse Jennifer Lopez et l'acteur Ben Affleck. En effet, les tourtereaux ont décidé de se faire tatouer en ce jour bien particulier, leur première Saint-Valentin depuis qu'ils se sont mariés l'été dernier, comme l'a dévoilé celle que l'on surnomme "J-Lo" sur les réseaux sociaux, et plus précisément par le biais d'une publication sur son compte Instagram où elle suivie par pas moins de 234 millions d'abonnés à l'heure où nous écrivons ces lignes.

Dans ce post, à retrouver ci-dessous, on peut en effet apercevoir sur la première photographie que la chanteuse de 53 ans s'est fait tatouer au niveau de ses côtes le symbole infini avec son prénom et celui de Ben Affleck. Sur un autre cliché, on peut constater que le tatouage de l'acteur est légèrement différent puisqu'il a décidé de se faire tatouer deux flèches qui se croisent avec les initiales de leurs prénoms respectifs, "J" et "B". Jennifer Lopez a légendé cette publication en écrivant : "Engagement. Joyeuse Saint-Valentin mon amour."

Et bien qu'elle n'ait pas directement abordé sa deuxième grossesse dans son interview en couverture, Rihanna a partagé ses plans pour agrandir sa famille. "Écoutez, je suis partante pour n'importe quoi", a-t-elle déclaré au point de vente. "Mon souhait serait que j'aimerais avoir plus d'enfants, mais quoi que Dieu veuille pour moi, je suis là."



## Le petit garçon d'A\$AP Rocky volent la vedette dans la première couverture de Vogue britannique

Le fils de 9 mois de Rihanna et A\$AP Rocky fait officiellement la couverture après avoir rejoint ses parents pour l'édition de mars du Vogue britannique. Dans les photos réconfortantes, Rihanna, 34 ans, et A\$AP, également 34 ans, se promènent sur la plage avec leur petit garçon, alors que le rappeur embrasse son fils sur le front.

Dans un autre cliché, l'artiste "Take a Bow" peut être vue tenant son fils - dont le nom n'a pas encore été rendu public - avec un berceau en arrière-plan. Pendant ce temps, une troisième photo,

publiée quelques jours seulement après que Rihanna a confirmé au Super Bowl 2023 qu'elle attendait le deuxième enfant du couple, montre A\$AP berçant l'estomac de RiRi.

Et bien qu'elle n'ait pas directement abordé sa deuxième grossesse dans son interview en couverture, Rihanna a partagé ses plans pour agrandir sa famille. "Écoutez, je suis partante pour n'importe quoi", a-t-elle déclaré au point de vente. "Mon souhait serait que j'aimerais avoir plus d'enfants, mais quoi que Dieu veuille pour moi, je suis là."

## Découvrez Nick Jonas être le plus grand fan de Priyanka Chopra lors d'un rendez-vous "parfait" pour la Saint-Valentin



Nick Jonas et Priyanka Chopra étaient totalement amoureux le jour de la Saint-Valentin.

Le couple, qui est parent d'une fille de 12 mois, Malti, a passé des vacances romantiques à écouter de la guitare, comme le montre un TikTok partagé par le chanteur "Jealous" le 14 février.

Dans le clip, Nick l'a capturé lui et l'alun de Quantico se tenant la main tout en dégustant du vin et les délices d'un plateau de charcuterie. Le décor était complet avec un musicien leur faisant la sérénade, alors que le couple surplombait un paysage verdoyant.

Le chanteur des Jonas Brothers a légendé le post, "Une Saint-Valentin parfaite avec mon cœur."

Le doux geste est l'une des nombreuses façons dont Nick a montré son amour pour Priyanka dans le passé. En janvier, l'actrice a expliqué la signification des dessins de tatouage identiques qu'ils partagent d'une petite coche et d'un carré blanc.

"Quand il m'a proposé, il m'a demandé de cocher toutes ses cases", a-t-elle déclaré dans une interview au British Vogue, "et est-ce que j'en cocherais une autre ?"

## Syndrome de Morton

## Pourquoi cette douleur entre les orteils ?

**Le syndrome de Morton est dû à la compression d'un nerf entre deux orteils. Un phénomène qui peut être très douloureux. Toute une palette d'interventions, du simple changement de chaussures à la chirurgie, permettent de soulager efficacement la douleur**

### Syndrome ou névrome de Morton : quelle différence ?

Le syndrome de Morton correspond au stade précoce de la maladie, quand le nerf est simplement comprimé. On parle de névrome de Morton à un stade plus avancé. « À force d'être irrité, le nerf s'épaissit et forme une sorte de boule permanente ».

### Quels sont les symptômes de la maladie de Morton ?

La podologue décrit une « douleur fulgurante, comme une décharge électrique dans l'orteil, qui oblige à enlever sa chaussure et à bouger le pied pour débloquer le nerf. »

Cette douleur survient brutalement, sans prévenir.

Les symptômes apparaissent le plus souvent en milieu de vie, entre 40 et 60 ans.

### Quelle est la cause du syndrome de Morton ?

Le problème est purement mécanique : la douleur est liée au pincement du nerf. Plusieurs facteurs peuvent favoriser cette situation, à commencer par le port de chaussures inadaptées. « Les chaussures trop serrées compriment le pied. Si elles sont trop hautes, elles induisent une surcharge au niveau de l'avant-pied », précise Muriel Montenvert.

Une mauvaise posture (rotation du bassin, jambes de longueur inégale...) se répercute au niveau des appuis, ce qui peut également expliquer le syndrome de Morton.

L'hallux valgus, cet « oignon » qui correspond à une déviation du gros orteil, modifie la position de l'avant-pied et, peut de manière indirecte, favoriser l'apparition d'un syndrome de Morton.

Enfin, le port de bas de contention en cas d'insuffisance veineuse peut aussi, chez certaines personnes, comprimer excessivement le pied et déclencher des douleurs.

### Syndrome de Morton : qui est concerné ?

Le syndrome de Morton touche davantage les femmes, souvent à cause de leurs choix de chaussures. Selon



Muriel

Montenvert, les sportifs ne sont pas plus concernés que les autres et des activités comme la course à pied ne favorisent pas spécialement le syndrome de Morton : « Le port de chaussures larges et l'impulsion du pied sur le sol ouvre, au contraire, l'espace intermétatarsien »

### Qui consulter pour un syndrome de Morton ?

Dès que la douleur apparaît, Muriel Montenvert recommande de ne pas tarder à consulter un professionnel de santé. Il ne faut pas laisser le problème s'installer et risquer de léser le nerf.

Un podologue consulté en première intention peut poser le diagnostic et fabriquer des semelles sur mesure qui vont permettre de corriger la posture. Mais pour obtenir leur remboursement, il faut une ordonnance que seul un médecin peut délivrer.

De même, les prescriptions de médicaments anti-inflammatoires et les infiltrations de corticoïdes nécessitent une consultation médicale.

### Syndrome de Morton : comment se fait le diagnostic ?

Le médecin ou le podologue examine et palpe la zone douloureuse. Dans ce contexte, la radiographie n'est d'aucune utilité. Quand la douleur devient chronique, une IRM (imagerie par résonance magnétique) peut être prescrite afin de mettre en évidence l'état du nerf et poser un éventuel diagnostic de névrome de Morton.

### Comment soulager un syndrome de Morton ?

Différentes interventions permettent de décompresser le nerf et soulager la douleur, comme l'explique Muriel Montenvert : « On commence par repérer les circonstances dans lesquelles la douleur survient : quelles chaussures, quelles activités ? Une fois qu'on a identifié les facteurs favorisants, il est possible d'agir. »

### Quelles chaussures pour un syndrome de Morton ?

Il suffit parfois de changer de chaussures pour résoudre le problème. « La chaussure idéale, c'est celle dans laquelle on se sent bien », résume la podologue. En pratique, cette chaussure ne doit pas être trop serrée au niveau de l'avant-pied et les talons ne devraient pas dépasser 3 centimètres. Les chaussures à lacets, donc réglables, sont préférables aux mocassins et autres ballerines. La semelle a aussi son importance. Trop fine, elle n'amortit pas suffisamment le contact du pied avec le sol. « L'onde de choc peut alors aggraver la douleur », observe la podologue.

### Quelle semelle pour un syndrome de Morton ?

Si la douleur qui survient entre les orteils est liée à un problème de posture, le podologue peut proposer des semelles orthopédiques, réalisées sur mesure. « Ces semelles vont corriger les appuis, décharger l'avant-pied et améliorer l'équilibre », explique Muriel Montenvert. Rappelons que,

pour obtenir leur remboursement par la Sécurité sociale, l'ordonnance d'un médecin est nécessaire.

### Une orthèse est-elle utile ?

Dans ce contexte, le port d'une orthèse visant à « redresser » l'orteil n'est d'aucune utilité puisque le problème se situe dans l'espace intermétatarsien.

### Des solutions anti-inflammatoires

En cas de douleurs importantes, un médecin peut prescrire des médicaments anti-inflammatoires ou pratiquer localement une infiltration de corticoïdes. Ce geste a une action directe sur la douleur et vient compléter le port de semelles orthopédiques.

Certains professionnels de santé, médecin ou podologue, proposent des séances de laser pour son action anti-inflammatoire locale. Mais là encore, cette solution ne traite pas la cause du syndrome de Morton. Elle ne remplace donc pas le port de chaussures et de semelles adaptées.

### Comment soigner un syndrome de Morton naturellement ?

Il est possible, dans une certaine mesure, de soulager les tensions engendrées par la compression du nerf. Plusieurs solutions peuvent être tentées.

Masser la zone douloureuse avec une crème à base d'arnica ou une pommade anti-inflammatoire et mobiliser les orteils en les écartant.

Faire appel à un kinésithérapeute ou un ostéopathe pour des massages et des manipulations destinées à libérer les tensions.

Faire rouler une petite balle sous son avant-pied pour bien détendre la zone douloureuse. Pour une meilleure efficacité, on choisit un modèle pas trop gros et assez mou, type balle de squash.

Toutes ces solutions sont efficaces. « Le syndrome de Morton peut être soulagé efficacement à condition d'être pris en charge suffisamment tôt »

**D**ix jours après les séismes qui ont fait plus de 40 000 morts en Turquie et en Syrie, une adolescente de 17 ans a été sortie vivante des décombres d'un immeuble dans la province de Kahramanmaras, dans le sud-est de la Turquie. L'ONU a de son côté lancé un appel afin de récolter un milliard de dollars.

Les Nations unies lancent un appel à l'aide internationale afin de récolter un milliard de dollars pour la Turquie, a annoncé le secrétaire général Antonio Guterres.

«Le financement, qui couvre une période de trois mois, portera assistance à 5,2 millions de personnes et permettra aux organisations d'aide de renforcer leur soutien crucial aux efforts conduits par le gouvernement» de la Turquie, «frappée par le tremblement de terre le plus dévastateur dans le pays en un siècle», a écrit Antonio Guterres dans un communiqué.

Une jeune femme de 17 ans a été extraite vivante des décombres d'un immeuble qui s'était effondré, dans la province de Kahramanmaras, dans le sud-est de la Turquie, plus de 10 jours après le séisme, rapporte la chaîne de télévision TRT Haber.

Le séisme, qui a frappé en début de semaine dernière la Turquie et la



## Une adolescente sortie des décombres en Turquie, dix jours après le séisme

Syrie voisine, a fait plus de 40 000 morts. Selon un dernier bilan donné jeudi par l'agence turque de gestion des catastrophes (Afad), la Turquie a enregistré à elle seule 36 187 décès.

Un homme a été arrêté dans la province turque d'Hatay alors qu'il tentait de voler un bébé dans un hôpital, profitant du chaos créé par le violent tremblement de terre.

L'homme de 55 ans, qui venait d'Ankara, s'est présenté comme un ancien responsable policier en retraite à l'accueil d'un établissement privé de la ville de Samandag et a réclamé un bébé dont il a énoncé le nom, relate l'agence de presse officielle turque Anadolu. La police a retrouvé sur le suspect plusieurs fausses cartes d'identité et une importante somme d'argent, 53 000 livres turques soit

plus de 2 600 euros. L'homme détenait aussi une arme dans sa voiture «avec deux chargeur et 42 munitions», a précisé la chaîne privée NTV.

Le ministère turc de la Famille a indiqué mercredi que 1 396 enfants non accompagnés ont été recensés dans les provinces touchées par le séisme. Parmi eux, 508 ont été remis à leur famille.

## Joe Biden va parler la semaine prochaine avec Emmanuel Macron, Giorgia Meloni et Rishi Sunak

Depuis Varsovie, où il sera mardi et mercredi, le président américain voudra «envoyer un message à (Vladimir) Poutine autant qu'au peuple russe».

Joe Biden, en plus de marquer le premier anniversaire de la guerre en Ukraine par un déplacement en Pologne, téléphonera la semaine prochaine à ses homologues français, britannique et italien, a annoncé vendredi la Maison Blanche.

Depuis Varsovie, où il sera mardi et mercredi, le président américain voudra «envoyer un message à (Vladimir) Poutine autant qu'au peuple russe», a aussi dit le porte-parole du Conseil de sécurité nationale, John Kirby, lors d'une conférence de presse.

Joe Biden, qui a aussi prévu de recevoir le 3 mars le chancelier allemand Olaf Scholz, «parlera la semaine prochaine à un certain nombre de nos alliés au téléphone,» a-t-il indiqué.

«Notre soutien de l'Ukraine reste sans faille»

John Kirby a ensuite précisé qu'il s'agirait du président français Emmanuel Macron, du Premier ministre du Royaume-Uni Rishi Sunak, et de la cheffe du gouvernement italien Giorgia Meloni.

Il a toutefois répété que Joe Biden n'avait pas l'intention de se rendre en Ukraine la semaine prochaine, et



qu'il n'était pas prévu de rencontre avec le président ukrainien Volodymyr Zelensky, lequel avait été reçu à la Maison Blanche en décembre.

Un discours du président américain à Varsovie

A Varsovie, Joe Biden rencontrera le président polonais Andrzej Duda. Le président américain verra également le groupe dit «Neuf de Bucarest», un ensemble de pays d'Europe de l'Est, membres de l'alliance de défense occidentale.

Joe Biden entend aussi prononcer un discours solennel depuis la capitale polonaise. Lors de sa précédente visite en Pologne, il y a moins d'un an, le démocrate de 80 ans avait marqué les esprits en qualifiant le président russe Vladimir Poutine de «boucher» et en estimant qu'il ne «pouvait pas rester au pouvoir».

La Maison Blanche avait ensuite assuré qu'il n'avait pas par là appelé à un changement de régime en Russie.

## Disparition du «grand argentier» de la tech : Pékin contre les milliardaires, acte II ?

Le très influent banquier Bao Fan a disparu de la circulation en Chine, a reconnu, jeudi, China Renaissance, son fonds



d'investissement. Il est considéré comme une figure centrale du secteur de la tech. De quoi faire ressurgir le spectre de la vague de disparitions des milliardaires chinois ces dernières années.

Un de plus. Le milliardaire Bao Fan, l'un des principaux banquiers et «parrains» de la tech chinoise, a rejoint la longue liste des hommes d'affaires de premier plan à disparaître mystérieusement ces dernières années. China Renaissance, le fonds d'investissement qu'il dirige, a confirmé, jeudi 16 février, ne plus avoir de nouvelles de Bao Fan depuis plusieurs jours.

«Bonjour, vous avez tous dû connaître une nuit sans sommeil, et je vous demanderais de ne pas propager ou croire des rumeurs. Pour l'instant, nous n'avons que des informations très limitées», quant aux raisons du silence radio de Bao Fan, a indiqué Wang Lixing, l'un des directeurs de China Renaissance, dans un mail interne obtenu par le Financial Times.

## Manchester United, prochain joyaux des pays du Golfe en Premier League ?

Après Manchester City racheté par les Emiratis et Newcastle par les Saoudiens, le Qatar, déjà propriétaire du Paris SG, aurait dans son viseur Manchester United, un intérêt qui confirme l'incroyable attrait de la Premier League mais soulèverait plusieurs questions.

Mis en vente fin novembre, les «Red Devils» devraient connaître leurs prétendants vendredi, présenté comme la date-limite pour déposer une offre auprès de la banque américaine Raine, déjà chargée de la vente de Chelsea l'an dernier.

Pour le moment, seul le groupe pétrochimique Ineos du milliardaire britannique Jim Ratcliffe a officialisé son intérêt pour le club aux 20 titres de champion d'Angleterre et trois sacres en Ligue des champions, propriété de la famille américaine Glazer depuis 2005.

Selon la presse britannique, l'offre venue du Qatar pourrait s'élever à 4,5 milliards de livres (5,1 milliards d'euros).

En cas de prise de contrôle qatarie, des questions réglementaires se poseraient, l'UEFA interdisant à deux clubs ayant le même propriétaire -il s'agirait en l'occurrence de MU



et du PSG- de disputer la même compétition européenne.

Cet argument, qui pourrait aussi être opposé à Ratcliffe, également propriétaire de Nice et Lausanne, ne semble pas insurmontable : Salzburg et Leipzig, propriétés du groupe de boissons énergisantes Red Bull, ont contourné l'obstacle moyennant quelques gages donnés aux autorités.

Selon une source ayant connaissance du dossier, les porteurs de l'offre qatarie ne seraient ni Qatar Sports Investments (QSI), propriétaire du PSG, ni sa maison-mère, le fonds souverain Qatar Investment Authority, mais «un fond complètement différent».

Il n'y a «aucun risque que MU et le PSG ne puissent participer à la même compétition européenne si

une entreprise du Qatar rachète le club anglais», insiste cette même source.

Il faudra aussi obtenir le blanc-seing de la Premier League, mais, là encore, la barrière ne paraît pas bien haute.

Le rachat de Newcastle en octobre 2021, par un consortium dominé à 80% par le fonds souverain saoudien, avait entraîné, mais la principale raison était une affaire de piratage par les Saoudiens de la diffusion des matches

dans la région, au détriment de... la chaîne qatarie BeIN Sport.

La question des droits humains, également soulevée pour le rachat de Newcastle, n'aura que peu d'effet. Le récent Mondial 2022 a prouvé que le Qatar n'a pas grand chose à craindre en termes de réprobation internationale.

Les récentes accusations de fraude massive lancées par la Premier League contre Manchester City pourraient, elles, ternir l'aura des investisseurs du Golfe, mais pas au point de bloquer une prise de contrôle qatarie.

L'intérêt des pays du Golfe pour la Premier League, premier championnat de football au monde, avec ses droits de diffusions gigantesques et son écho mondial, n'est pas surprenant.

## "Les conditions ne sont pas réunies" pour un retour de Messi au Barça, selon son père

Interrogé par les journalistes à l'aéroport de Barcelone, Jorge Messi, le père de Lionel Messi, a écarté un possible retour de son fils au FC Barcelone dans l'immédiat, car selon lui, «les conditions ne sont pas réunies».

«Je ne crois pas. Parce que les conditions ne sont pas réunies», a balayé le père du récent champion du monde argentin devant les journalistes qui lui demandaient si son fils allait revenir au Barça.

Jorge Messi a rappelé que son fils «est en contrat avec le Paris Saint-Germain» et a affirmé qu'il n'a «pas parlé» avec le président blaugrana Joan Laporta.

A 35 ans, le septuple Ballon d'Or doit décider de quoi son avenir sera fait, quelques semaines après avoir enfin atteint le graal d'un sacre à la Coupe du monde 2022 au Qatar.

«On est en discussion (pour une prolongation de contrat, NDLR). Je ne peux pas cacher ça, j'aimerais l'avoir dans ce projet, qu'il puisse continuer avec nous», a déclaré le conseiller football du club parisien Luis Campos dans une interview au magazine Téléfoot



diffusée le 5 février par la chaîne française TF1.

«Je serais ravi s'il continue, mais on discute en ce moment pour essayer d'arriver au but, pour continuer à avoir Leo Messi avec nous», a ajouté Campos.

Messi a rejoint Paris en 2021, pour deux saisons (plus une en option), après avoir effectué toute sa carrière professionnelle avec le FC Barcelone.

## Le Barça ne sera pas sanctionné dans l'affaire des versements en raison de la prescription

L'affaire datant d'il y a plus de trois ans, le FC Barcelone ne pourra pas être sanctionné sportivement pour avoir versé 1,4 millions d'euros étalés sur deux ans à l'ancien vice-président de la Commission technique des arbitres.



Le FC Barcelone ne sera pas sanctionné dans l'affaire des versements à José María Enríquez Negreira, vice-président du Comité des Arbitres de la RFEF, entre 2016 et 2018.

Javier Tebas, le président de la Ligue espagnole, a pris la parole sur les réseaux sociaux via une vidéo postée sur les canaux officiels de la Liga pour annoncer la nouvelle.

«Nous devons préciser que nous avons étudié et qu'il n'est pas possible qu'il y ait des sanctions sportives car les faits se sont produits en 2018 et cinq ans se sont écoulés jusqu'en 2023. Ces sanctions sont prescrites après trois ans. Au niveau sportif, ce ne sera pas possible. Dans le domaine pénal, c'est une autre chose» a expliqué l'avocat espagnol.

Il précise que la Liga attend la décision définitive du Ministère public pour prendre des décisions à son échelle.

«La ministère public est en train d'enquêter pour savoir s'il pourrait y avoir un éventuel délit de corruption entre particuliers dans la version du trucage de match dans le domaine sportif. Nous verrons comment se termine cette enquête et si le ministère public décide de déposer une plainte ou une action en justice devant le tribunal correspondant. À partir de là, nous prendrons des décisions.»

«S'il y a un procès, nous devons évidemment comparaître en tant que procureur privé. S'il n'y en a pas, alors l'affaire sera classée. C'est la position de la Liga» a-t-il précisé.

«Esthétiquement et éthiquement, ces choses ne peuvent pas arriver dans le football espagnol» a conclu Javier Tebas.

Le FC Barcelone s'était justifié dans un communiqué il y a quelques jours.

## Galtier entraîneur du PSG jusqu'au 8 mars... et après ?

Alerte siège éjectable pour Christophe Galtier. Le coach parisien est fragilisé par les mauvais résultats de son équipe et le mauvais contenu dans le jeu mais il pourrait toutefois tenir jusqu'au 8 mars et le match retour face au Bayern Munich, affirme 'RMC Sport'.

Christophe Galtier sera bien sur le banc du Paris Saint-Germain face au Bayern Munich... mais peut-être pas au-delà.

Malgré la série négative de trois défaites consécutives dans trois compétitions différentes, l'entraîneur va être maintenu à son poste au moins jusqu'au 8 mars prochain, son licenciement n'étant pas discuté actuellement dans les hautes sphères du club.



La question se posera en fonction du résultat de la confrontation face au club allemand. Si Paris est éliminé au stade des huitièmes de finale de la Ligue des champions une deuxième fois en deux ans, l'avenir de Christophe Galtier s'écrira loin de la capitale.

En revanche, une qualification donnerait un peu plus d'air au natif de Marseille... jusqu'à la prochaine grosse échéance ?

De son côté, 'L'Équipe' indiquait ces derniers jours que le board parisien verrait d'un très mauvais œil une quatrième défaite d'affilée ce dimanche face à Lille.

Quoi qu'il arrive, les dirigeants qataris préparent -déjà- la succession de Galtier et auraient toujours en ligne de mire un certain Zinedine Zidane, rêve de l'Émir. L'ancien entraîneur du Real Madrid avait refusé de rejoindre le PSG cet été, voulant plutôt succéder à Didier Deschamps à la tête des Bleus. Mais le sélectionneur a entre temps prolongé et la place n'est donc toujours pas libre.

'RMC Sport' ajoute le nom de Thomas Tuchel. Libre de tout contrat depuis son limogeage de Chelsea en septembre dernier, l'ancien coach parisien a des soutiens de taille au club.

## L'agent de Gündogan a rencontré le Barça



L'objectif principal du FC Barcelone cet été est de renforcer son milieu de terrain. Alors que le contrat de Sergio Busquets s'achève et que sa décision n'est pas encore connue, le club a déjà établi une short-list avec des potentiels remplaçants. L'un d'entre eux est Ilkay Gündogan, dont le bail avec City expire en juin 2023.

Selon les dernières informations de l'émission 'Jijantes', l'agent de l'international allemand a rencontré Jordi Cruyff, directeur sportif du Barça, ce jeudi au Camp Nou.

Manchester City, de son côté, essaye de conserver le milieu de terrain et a entamé des discussions pour évoquer une éventuelle prolongation de contrat. Les Cityzens ne veulent pas le voir partir gratuitement.

Le Barça s'intéresse aussi à N'Golo Kanté et Rúben Neves. Cependant, la priorité est Gündogan.

## Le Graët épinglé, et maintenant ?

Lourdement mis en cause par la mission d'audit, Noël Le Graët s'accroche pour l'heure à la présidence de la Fédération française de football, malgré un isolement croissant en interne. Plusieurs scénarios se dessinent autour de son départ, désormais inéluctable.

Le Graët peut-il être démis de ses fonctions ?

Ni le ministère des Sports, au nom de l'autonomie des fédérations, ni les membres du comité exécutif de la FFF (instance qu'il préside), n'ont le pouvoir de le faire partir contre son gré.

Or, il continue de «s'accrocher à un pouvoir qui a été perdu», constate auprès de l'AFP Eric Borghini, membre du Comex qui l'a appelé à démissionner dès le 11 janvier.

S'il démissionne, les statuts prévoient que l'actuel vice-président, Philippe Diallo, assure l'intérim jusqu'à la prochaine assemblée fédérale, en juin. Le Comex désignera alors une personnalité en son sein, qui doit recevoir l'approbation de l'assemblée fédérale, pour diriger la FFF jusqu'à l'issue du mandat actuel, en décembre 2024.

En cas de statu quo, l'avenir de Le Graët sera au cœur d'un comité exécutif extraordinaire convoqué le 28 février.

Compte-t-il encore des soutiens ?

En fixant ce rendez-vous crucial à fin février, le dirigeant de 81 ans espère convaincre ses colistiers qu'il est toujours l'homme de la situation.

«Il veut nous rencontrer tous individuellement, ou à deux ou à trois maximum. Mais pourquoi? Pour nous diviser, essayer de nous convaincre de changer d'avis, faire jouer la corde sensible. Ce n'est pas très digne», dénonce Eric Borghini.

Selon lui, Le Graët a perdu le soutien de son Comex, y compris des personnalités les plus écoutées, et aussi celui des représentants du football amateur. «C'est là où il est hors sol, il n'est plus en contact avec la réalité du football fédéral», dit-il.

S'il ne démissionne pas, que se passe-t-il ?

Pour provoquer le départ de Le Graët, le Comex peut décider de se saborder afin de provoquer une nouvelle élection. Il faut pour cela qu'au moins sept membres (sur 14) démissionnent, une hypothèse désormais crédible.

Si le quota n'est pas atteint, deux leviers peuvent être activés en dernier recours.

D'une part, il peut y avoir une saisine de la Haute Autorité du Football (HAF), organe de contrôle de gestion de la FFF, afin de convoquer une assemblée générale de révocation.

D'autre part, le Comité national d'Éthique (CNE) peut traduire Le Graët devant la commission de discipline en vue d'une radiation. Les règlements le prévoient pour sanctionner «tout comportement contraire à la morale, à l'éthique ou portant atteinte à l'honneur, à l'image ou à la considération de la FFF (...) ou, plus généralement, du football français».

Quid de Florence Hardouin ?

Moins exposé médiatiquement que celui de Le Graët, l'avenir de la directrice générale Florence Hardouin risque



pourtant d'être tranché avant celui du Breton.

Mise à pied à titre conservatoire depuis le 11 janvier, la DG est convoquée le 21 février à un entretien préalable à un licenciement, après une décennie aux commandes.

L'audit n'épargne pas l'ancienne crimeuse. Elle n'est «plus en capacité d'assurer les missions qui sont les siennes», à cause notamment d'un «management brutal» (mais «pas harcelant»), d'un «comportement humiliant» et d'une «certaine passivité face à l'ambiance sexiste et violente qui a régné au sein du comité directeur jusqu'en 2020».

Affaibli par un infarctus consécutif à sa mise à pied, Hardouin s'est défendue par la voix d'une porte-parole, Dominique Rouch, qui la dit victime d'une «cabale médiatique et interne» et d'accusations «graves et fausses».

La DG a par ailleurs confié aux inspecteurs avoir «souffert du comportement inapproprié» de Le Graët: «Elle a été victime de harcèlement sexuel et moral, d'humiliations en public et en privé», développe Dominique Rouch, qui rapporte des insultes présumées du dirigeant envers sa directrice, ainsi que des invitations insistantes à dîner.

SUNDAY TIMES

20 B, rue Dr Eugène Laurent  
Port-Louis

(à proximité de l'école primaire  
du Couvent de Lorette)

Tel: 217 8880

Email: [sundaytimes11@gmail.com](mailto:sundaytimes11@gmail.com)  
[www.sundaytimesmauritius.com](http://www.sundaytimesmauritius.com)

Directeur :

Ehsan Mohamed Juman  
Mob: 5 254 8880

Rédactrice en chef :  
Zahirah Radha

Publicités

E-mail: [sundaytimes11@gmail.com](mailto:sundaytimes11@gmail.com)

Tarifs publicitaires

- Première page: Rs 200 cm/col (Couleur)
- Dernière page: Rs 150 cm/col (Couleur)
- Pages int: Rs 125 cm/col (Couleur)
- Pages int. Rs 100 cm/col (Noir et blanc)

## Alpine a levé le voile sur sa nouvelle monoplace, l'A523, qui sera pilotée par Esteban Ocon et Pierre Gasly.

Clap de fin sur les présentations F1 2023 ! Certes, on n'a pas encore vu toutes les nouvelles monoplaces dans leur version réelle, certaines écuries cachant bien leur jeu. La dernière à présenter officiellement une voiture est en tout cas Alpine, qui avait donné rendez-vous à Londres ce jeudi soir.

Déjà aperçue avec des images prises à la volée lors d'un shakedown à Silverstone cette semaine, l'Alpine A523 conserve la livrée bleu et rose de sa devancière, le bleu représentant la marque normande et le rose le sponsor titre BWT, sans oublier «un nouveau motif de cristaux symbolisant les racines alpines de la marque». Comme l'an passé, une seconde livrée majoritairement rose a également été présentée (voir diaporama ci-dessus, nldr) ; elle sera utilisée lors des trois premières courses de la saison à Bahreïn, à Djeddah et à Melbourne.

Côté technique, la base du capot moteur est plus volumineuse, comme sur la Mercedes W14. L'équipe a adopté une suspension à poussoir pour des raisons de poids et d'aérodynamique



## Alpine dévoile la F1 du duo Ocon/Gasly

notamment.

L'A523 sera pilotée par le tout premier duo de pilotes français au XXI<sup>e</sup> siècle : Esteban Ocon et Pierre Gasly. Le premier entame déjà sa quatrième saison à Enstone après avoir battu son coéquipier Fernando Alonso au championnat des pilotes l'an passé, non sans un brin de réussite compte

tenu des pépins techniques rencontrés par l'écurie. Le second débarque dans l'écurie après la défection d'Oscar Piastri vers McLaren et le départ surprise de ce même Alonso à destination d'Aston Martin, tous deux insatisfaits des perspectives que leur proposait Alpine pour l'avenir. Red Bull a ainsi accepté de libérer Gasly pour qu'il s'empare de ce second baquet, moyennant

compensation financière.

L'objectif d'Alpine est toujours de rejoindre les avant-postes et de jouer le titre d'ici 2025. Pour ce faire, l'écurie franco-anglaise va devoir consolider sa position de «meilleur des autres» à la quatrième place du championnat des constructeurs, obtenue aux dépens de McLaren l'an passé. Dans cette optique, le recrutement de dizaines d'employés supplémentaires est encore prévu à moyen terme.

«Voilà comment je vois les choses», déclarait le directeur d'équipe Otmar Szafnauer le mois dernier. «À ce jour, nous avons un projet avec le recrutement à venir d'environ 80 personnes, des outils que nous devons nous procurer – certains que nous devons créer, certains que nous devons acheter – et des bâtiments qui doivent être construits. C'est déjà en cours. Et quand nous l'aurons fait, nous ne nous arrêterons pas là. Nous allons nous améliorer, encore et encore. Nous avons un plan d'amélioration continue.»

## Enjeux 2023 - Ocon et Gasly feront-ils le bien d'Alpine ?

Chaque année, le magazine Autosport propose à Karun Chandhok, ancien pilote et aujourd'hui consultant pour la télévision britannique, de se pencher sur les grandes questions qui entourent la saison à venir.

Laurent Rossi et le service juridique d'Alpine ont clairement passé la pire trêve estivale possible il y a quelques mois. Ils ont d'abord publiquement déclaré que conserver Fernando Alonso était leur priorité, puis quand ce n'était plus envisageable, ils ont dit vouloir Oscar Piastri. C'est finalement le troisième choix qui s'est matérialisé avec le recrutement de Pierre Gasly.

Toute cette saga contractuelle a été un cauchemar à gérer en matière de communication et n'a pas vraiment été à la hauteur de ce qu'attend une écurie représentant le troisième groupe du marché automobile mondial. Cela dit, ce même groupe avait déjà dû faire face à la saga Carlos Ghosn, donc à côté, une histoire de contrat en F1 est sans doute relativement peu de chose.

Aller chez Alpine est une bonne affaire pour Gasly. Il était en train de stagner chez AlphaTauri et ce changement devrait lui donner un bon coup de fouet et le remotiver. Avec Esteban Ocon, ils semblent



bien s'entendre pour le moment, mais il sera intéressant de voir s'ils peuvent mettre leurs problèmes personnels derrière eux une fois qu'ils seront en piste, car leur aversion historique l'un pour l'autre était de notoriété publique.

Les bruits qui nous viennent d'Enstone laissent penser que l'écurie a connu sa meilleure intersaison depuis longtemps en ce qui concerne la planification et la construction d'une monoplace en tenant les délais. L'an dernier, l'unité de puissance était un concept complètement nouveau : un défi qui ne doit pas être sous-estimé et qui a offert de très bonnes performances malgré des carences sur le plan de la fiabilité.

Alpine devrait être l'écurie favorite du milieu de grille, mais sera-t-elle en mesure de venir se mêler occasionnellement à la bagarre pour les trois premières places ? Quand on est l'écurie d'un grand constructeur, ce doit être l'objectif à viser.

## L'écurie Mercedes cache-t-elle son pessimisme ?

Mercedes espère combler son retard sur Red Bull et Ferrari en 2023, mais l'écurie va-t-elle y parvenir dès le début de la saison ? Son discours laisse planer le doute.

«Je vois tant d'efforts, de motivation et d'énergie dans l'écurie pour lancer une voiture qui finira par être assez compétitive pour se battre tout devant.» Les propos de Toto Wolff dans le communiqué de presse de présentation de la nouvelle Mercedes W14 sont empreints du prudent optimisme que l'on retrouve traditionnellement dans les textes de relations publiques des écuries... à un détail près.

«Une voiture qui finira par être assez compétitive». La Flèche d'Argent va-t-elle entamer la saison

avec de nouvelles difficultés ? Bien entendu, Wolff se veut rassurant lorsqu'il est interrogé sur le sujet. «Quand nous avons discuté du communiqué de presse... D'un côté on a envie de dire qu'on va être compétitif, mais de l'autre il faut rester humble et réaliste», estime le directeur d'équipe.

«Il est donc possible de dire : «J'espère que nous serons compétitifs». Le compromis est : «Nous savons que nous serons compétitifs, nous ne savons simplement pas quand». D'où le «finira». Je pense que l'humilité, c'est le plus important. Nous avons toujours essayé d'être humbles, et surtout après l'an dernier, nous avons dû nous rappeler que nous avons été assez loin pendant une bonne partie de la saison.»



Man. United v/s Leicester City

## Les Red Devils favoris

Manchester United accueille un Leicester City renaissant à Old Trafford en Premier League dimanche.

Les hôtes seront de grands favoris n'ayant pas perdu un match à domicile depuis le week-end d'ouverture de la saison.

Bien qu'il ne veuille pas se qualifier de challenger pour le titre, Manchester United d'Erik Ten Hag n'est qu'à cinq points du sommet de la Premier League avant le week-end.

Cela est dû à leur excellente forme depuis la Coupe du monde, car United n'a perdu qu'une seule fois en 16 matches toutes compétitions confondues après le retour du football interclubs.

Les exploits de Marcus Rashford en font partie intégrante, car il a été sous une forme fulgurante au cours des deux derniers mois.

Il n'a réussi à marquer qu'en deux matches où il a commencé depuis la pause de mi-saison, accumulant 22 buts dans toutes les compétitions pour les Red Devils maintenant cette saison.

Il était à nouveau en forme au Camp Nou jeudi également, marquant l'égalisation avant d'obtenir la passe décisive pour le but contre son camp de Jules Kounde.

Ils ont l'ascendant dans ce match nul après un match nul 2-2 à l'extérieur avant le match retour jeudi, ce qui signifie qu'ils pourraient bien continuer à

se battre sur quatre fronts.

Leicester a également un homme en forme, James Maddison, et son retour de blessure est arrivé à un moment crucial pour les Foxes.

Des victoires consécutives contre Aston Villa et Tottenham Hotspur ont vu Leicester marquer quatre buts à chaque fois, alors qu'ils semblaient cliniques en attaque, avec Harvey Barnes et Kelechi Iheanacho également en forme.

Maddison était sans surprise sur la feuille de match

des deux matchs, et cela a alimenté davantage de discussions sur son avenir, les clubs commençant à s'intéresser à lui car il lui reste moins de 18 mois sur son contrat.

Son retour était indispensable car Leicester a perdu les quatre matches de Premier League en son absence peu après la Coupe du monde.

C'est une surprise qu'ils ne soient encore qu'à six points au-dessus de la zone de relégation, étant donné qu'ils ont marqué plus de buts que Newcastle United et Fulham, qui sont tous deux dans les places européennes.

Cependant, aucune feuille blanche dans aucun de leurs matches de championnat depuis la pause de la Coupe du monde ne suggère que leurs attaquants doivent rester au top de leur jeu pour gagner des points.

Ils ont cependant un bon bilan contre Man United, car l'équipe de Brendan Rodgers a enregistré trois victoires et deux nuls lors de leurs six dernières rencontres.

Une autre victoire ici mettrait fin au home run de 16 matches sans défaite de United, en plus de remporter trois victoires consécutives en championnat pour la première fois en plus de deux ans pour Leicester.



## Le Qatar confirme vouloir racheter Manchester United !

Dans un communiqué dévoilé ce vendredi soir, le Qatar, déjà propriétaire du PSG, a annoncé avoir dégainé une offre pour le rachat de Manchester United.

C'est un secret de Polichinelle : le Qatar veut s'imposer comme un pays influent dans le monde du ballon rond. Une politique d'abord initiée le 31 mai 2011 avec le rachat du Paris Saint-Germain par le Qatar Sports Investments, devenant ainsi la propriété de l'émir Tamim Bin Hamad Al Thani depuis plus d'une décennie, quelques mois seulement après l'attribution de la Coupe du Monde 2022 au Qatar au pays dirigé par son père à l'époque, Hamad bin Khalifa Al Thani. L'arrivée de la société qatarienne a grandement participé au prestige du club de la capitale française, devenu aujourd'hui l'un des meilleurs clubs d'Europe et les plus suivis du monde entier.

Mais après l'organisation du Mondial dans l'émirat, ponctuée par le sacre final de l'Argentine de Lionel Messi aux dépens de l'équipe de France, le Qatar ne veut pas s'arrêter, bien au contraire, et compte s'atteler à un chantier d'envergure : Manchester



United. Les Red Devils, qui n'ont plus retrouvé leur meilleur niveau depuis le départ de Sir Alex Ferguson à la fin de la saison 2012-2013, appartiennent pour le moment à la famille américaine des Glazer, à la tête du club depuis 2005. Aujourd'hui, le MUFC est endetté et les supporters protestent contre les dirigeants étasuniens, qui ont trouvé la possibilité de vendre le club de Manchester...

Le Qatar veut racheter MU !

En effet, dans un communiqué publié ce vendredi soir, le Qatar a confirmé son intention de racheter l'actuel troisième de Premier League : « le cheikh Jassim Bin Hamad Al Thani a confirmé aujourd'hui qu'il avait soumis une offre pour acquérir 100 % du Manchester United Football Club. L'offre prévoit de redonner au club sa gloire d'antan, tant sur le terrain qu'en dehors, et -

surtout - de replacer les supporters au cœur du Manchester United Football Club. L'offre sera totalement exempte de dettes via la Fondation Nine Two du Cheikh Jassim, qui cherchera à investir dans les équipes de football, le centre de formation, le stade et les infrastructures plus larges, l'expérience des supporters et les communautés que le club soutient. »

Toujours dans sa communication officielle, Jassim Bin Hamad Al Thani, fils de l'ancien premier ministre du Qatar, a confirmé sa volonté de permettre aux Diables Rouges de retrouver leur prestige d'antan et se frayer un chemin parmi les meilleures écuries d'Europe : « l'objectif de la candidature est de faire en sorte que le Manchester United Football Club soit réputé pour l'excellence de son football, et considéré comme le plus grand club de football du monde. De plus amples détails sur l'offre seront publiés, le cas échéant, si et quand le processus d'offre sera terminé ». De quoi faire trembler quelque peu le PSG, qui n'est donc plus la priorité numéro 1 de la famille Al Thani. Cela pourrait bien tout changer.